WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°3 • du 18 au 24 avril 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

World Trade Centre

À l'heure de passer sous presse, la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire, partait à San Diego aux États-Unis pour aller chercher la licence du World Trade Centre de Winnipeg.

■ Page 3.

Immigration francophone

Le gouvernement Harper a annoncé son intention de retirer aux Provinces la gestion de l'immigration qui se faisait jusque-là de façon bilatérale.

■ Page 3.



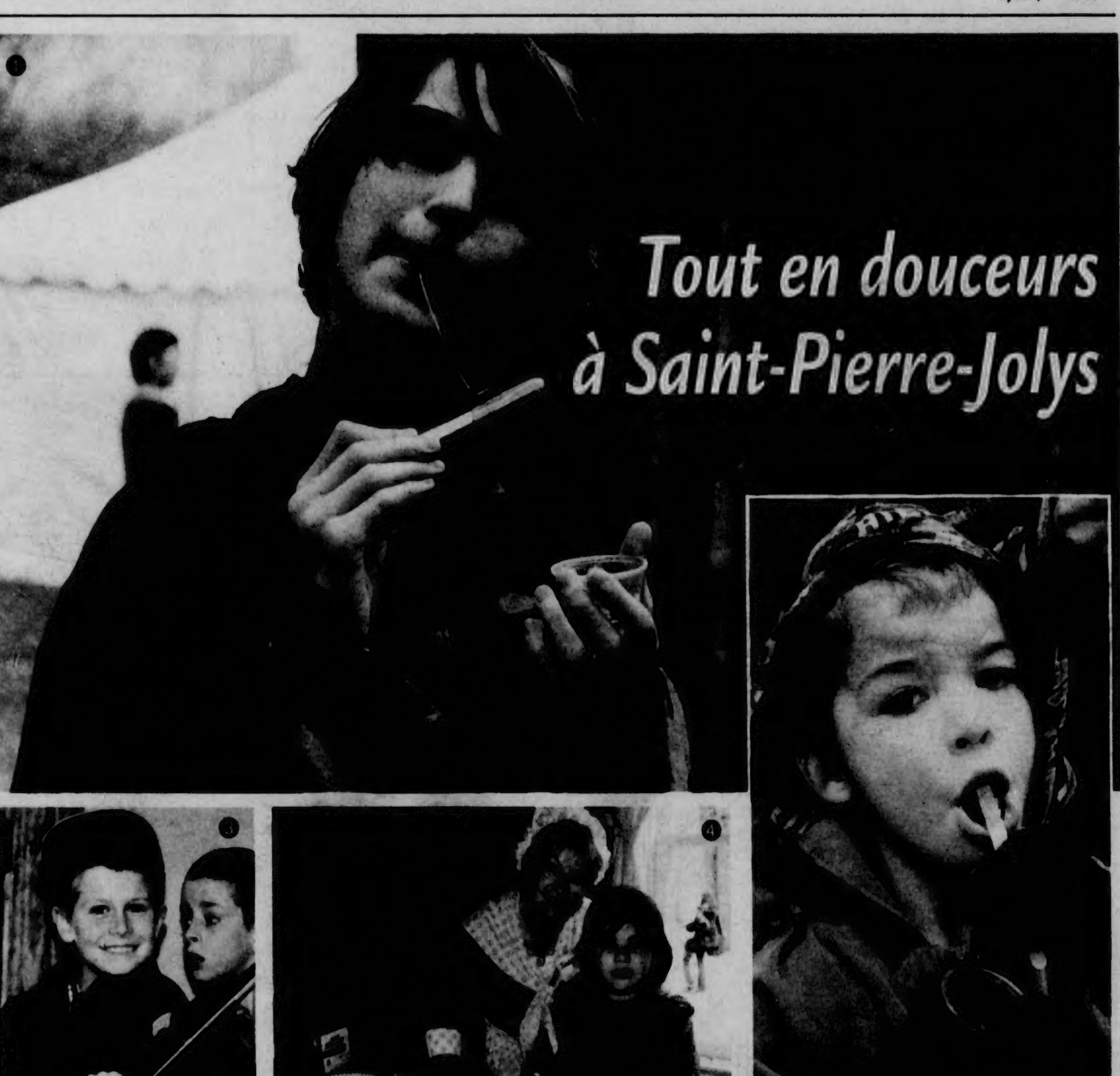
DSFM : du jamais vu

La DSFM a réuni quelque 1 000 personnes pour le lancement de son plan stratégique le 9 avril dernier. Du jamais vu depuis 1994. Même les dirigeants de la DSFM s'en sont donnés à cœur joie et en musique!

■ Pages 10, 18 et 19.

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Tout en douceurs à Saint-Pierre-Jolys

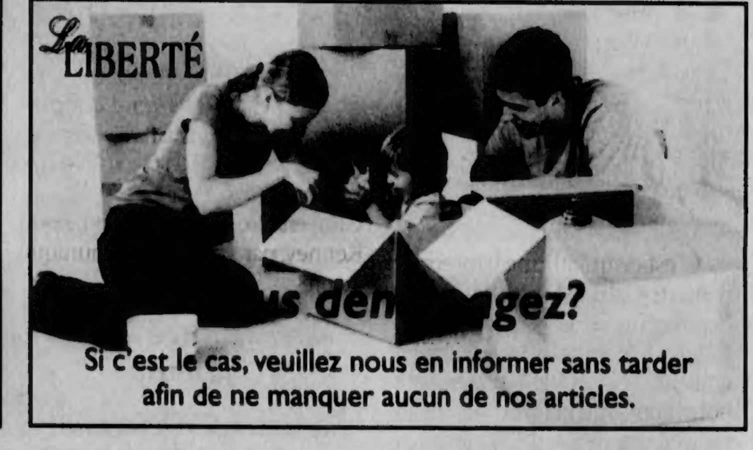
photos : Camille Séguy

L'année 2012 n'a pas été propice au sirop d'érable, mais ça n'a pas freiné quelque 1 200 personnes, soit 300 de plus qu'en 2011, de venir se régaler à la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, les 14 et 15 avril derniers. 175 gallons de sirop d'érable ont été importés du Québec pour l'occasion. Deaken Barnabe (photo 1) et son frère Jase Barnabe (photo 2), se sont sucrés le bec avec la tire pendant que Jacqueline Dotremont et Araceli Barragan (photo 4) préparaient des pets-de-soeurs et que Miguel Sorin (photo 3), du groupe RAAM, jouait de la musique pour le plus grand plaisir des festivaliers.



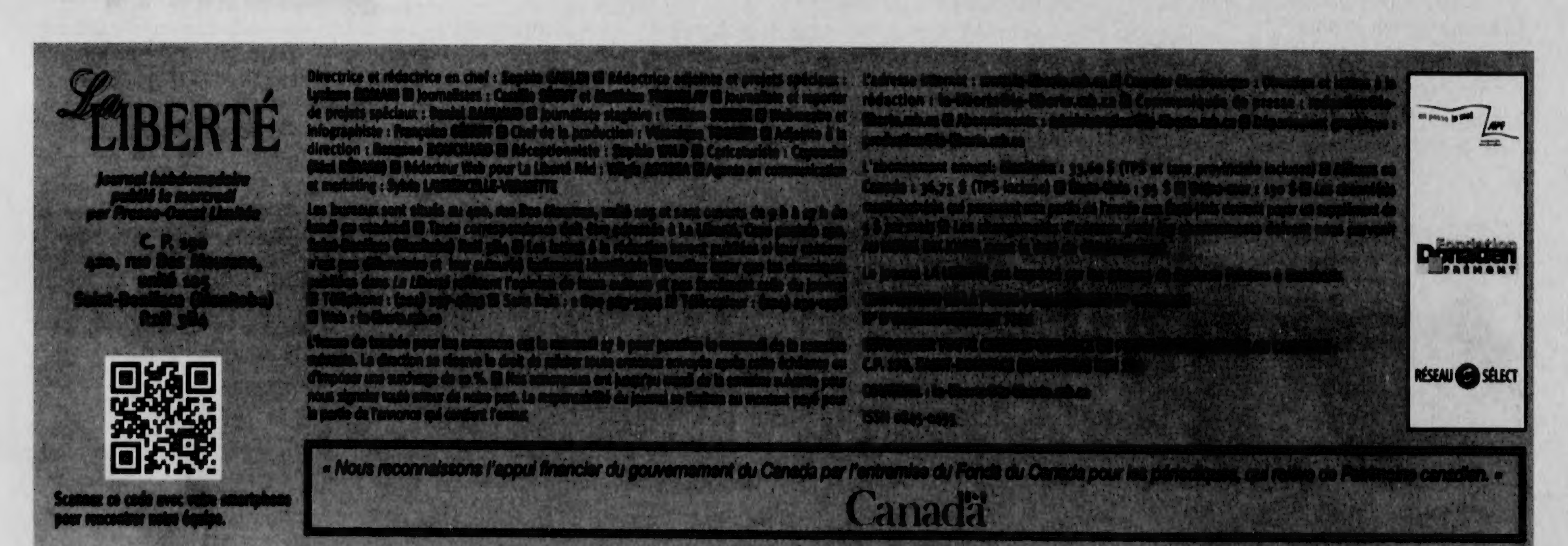


Toutes les lentilles spéciales
À PRIX IMBATTABLE
VENEZ VOIR ET COMPAREZ!
MEILLEURS
QUALITÉ
PRIX
SERVICE
GARANTI!
1
PLUS DE 1 400 MONTURES DE DESIGNER
PEOPLES OPTICAL
Tél. : 231-0375
51, rue Marion
Dominion Shopping Centre
à côté de chez Roger's Video
*Expiration : le 28 avril 2012



La LIBERTÉ
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.





La LIBERTÉ
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »
Canada
RÉSEAU SÉLECT

AFFAIRES

Un World Trade Centre quasi-acquis

Au moment d'écrire ces lignes, une délégation manitobaine se préparait à partir à San Diego en Californie pour demander une licence pour un World Trade Centre bilingue à Winnipeg. Tout semble annoncer un succès.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le 19 avril prochain, Winnipeg pourrait bien avoir officiellement son World Trade Centre (WTC). Des représentants de l'Agence bilingue d'échanges commerciaux (ANIM), dont la présidente-directrice générale, Mariette Mulaire, et le président-directeur général de la Chambre de commerce de Winnipeg, Dave Angus, se sont rendus à San Diego en Californie dans l'espoir d'obtenir officiellement une licence de la World Trade Centres Association (WTCA).

En effet, la rencontre du conseil d'administration (CA) de la branche des Amériques de la WTCA, lors de laquelle la décision d'accorder ou non la licence à Winnipeg devait être prise, avait lieu à San Diego le 18 avril.

« Tout nous porte à croire qu'on aura notre licence, assurait Mariette Mulaire avant de partir pour le Sud. On sait déjà que le comité exécutif du CA a accepté notre demande et veut recommander au CA que Winnipeg fasse partie de la famille des WTC. De plus, la WTCA nous avait déjà envoyé, avant même la réunion du 18 avril, leur logo pour nous faire des cartes d'affaires. »

Un autre signe fort de succès a été de découvrir, dans le programme préétabli de la rencontre à San Diego, que la délégation winnipégoise devait faire « une courte présentation du WTC de Winnipeg et de la région », le 20 avril.

« Ce ne serait pas surprenant que Winnipeg obtienne une licence de la WTCA car on a attendu d'être bien prêts pour faire notre demande, révèle Mariette Mulaire. On aurait pu la déposer dès octobre 2011, mais on voulait d'abord parler à des WTC ailleurs au Canada et dans le monde, voir ce qui se faisait. »



photo : Camille Séguy

Mariette Mulaire.

L'ANIM et la Chambre de commerce de Winnipeg ont aussi amassé les 200 000 $ nécessaires pour être acceptés dans la WTCA, provenant tous de fonds privés.

« On a chacun apporté la moitié, indique Mariette Mulaire. Pour sa part, l'ANIM a reçu une commandite de 100 000 $ de la Banque Nationale, qui a su voir dans l'établissement d'un WTC bilingue à Winnipeg un potentiel réel. Ils comprennent l'importance du bilinguisme et ont déjà soutenu beaucoup de projets dans la communauté francophone. »

Si tout se déroule bien, Mariette Mulaire anticipe que les activités du WTC de Winnipeg commenceront vers janvier 2013, le temps de « bien planifier nos affaires et établir notre budget et nos ressources ». Un édifice pourrait être construit en 2014.

Le WTC prendra le pas sur l'ANIM et Mariette Mulaire en sera la présidente-directrice générale. L'ANIM existera toujours au sein du WTC, mais elle aura un budget réduit et ne gérera que les dossiers francophones. Quant à la Chambre de commerce de Winnipeg, elle sera en charge de l'édifice.

« Pour l'ANIM, la possibilité de devenir un World Trade Centre à moins de cinq ans d'existence, c'est plutôt incroyable! », conclut Mariette Mulaire.

POLITIQUE

L'immigration francophone menacée

Daniel BAHUAUD

La qualité de l'immigration au Manitoba est à risque, en raison de la décision de Citoyenneté et Immigration Canada, prise le 11 avril, d'assumer la pleine gestion du Programme des candidats des provinces (PCP) du Manitoba, jusqu'alors géré conjointement par la Province et le gouvernement fédéral.

C'est ce qu'affirme le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, qui se dit « complètement déçu » de la décision. « Aucune consultation n'a été entamée avec notre gouvernement, ou encore les nouveaux arrivants du Manitoba et les communautés variées qui les accueillent, déclare-t-il. Ce n'est pas une bonne façon de procéder, surtout que le PCP du Manitoba a connu un succès éclatant, en raison de notre capacité de travailler étroitement avec les employeurs, les organismes à but non lucratif et les communautés.

« Maintenant, tout cela est à risque, puisque nous perdrons un élément important de contrôle sur le succès de l'économie provinciale, poursuit-il. Notre capacité de tailler la programmation et le recrutement des nouveaux arrivants selon nos besoins sera grandement affectée. En plus, deux bureaux de Citoyenneté et Immigration Canada déménageront en Alberta. »

La population manitobaine s'est agrandie de quelque 70 000 immigrants qualifiés depuis 1999. Près de 7 % sont francophones.

Le gouvernement Harper, pour sa part, estime qu'Ottawa est mieux placé pour gérer l'immigration vers le Manitoba. « Nous croyons qu'il est important d'éviter d'adopter une approche improvisée pour l'établissement des nouveaux Canadiens », a déclaré le ministre de Citoyenneté et Immigration, Jason Kenney, par voie de communiqué de presse.

Des changements majeurs

Citoyenneté et Immigration a également décidé, le 12 avril, d'abolir Destination Canada, un programme qui a joué un rôle clé dans la capacité de l'ANIM, l'Agence bilingue d'échange commerciaux du Manitoba, de faire venir des immigrants francophones hautement qualifiés à la province.

« Nous sommes sous le choc, déclare la coordonnatrice au programme d'immigration de l'ANIM, Brigitte Léger. Le plus grand salon de recrutement pour les francophones, Destination Canada, ne sera plus. Sans cela et sans un PCP du Manitoba géré par la Province, comment va-t-on efficacement recruter, accueillir et intégrer des nouveaux arrivants à la francophonie manitobaine? Tout sera géré à Ottawa, selon des normes nationales, et non pas en fonction des besoins de notre communauté. »

Le directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, abonde dans le même sens. « Depuis les tout débuts de notre stratégie d'agrandir l'espace francophone, nous avons travaillé de près avec la Province, souligne-t-il. Notre relation de travail est solide et reconnue. Pour nous, changer de partenaire pourrait être problématique.

« Des provinces canadiennes, seul le Québec conservera une entente bilatérale sur l'immigration, poursuit-il. Ça risque de réduire notre capacité d'aller chercher des immigrants francophones. On ne le sait pas. Tout est incertain. La seule chose dont nous sommes certains, c'est que nous recevrons des immigrants qu'Ottawa aura décidé bons pour notre province et notre communauté. »

La députée conservatrice fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, estime pour sa part que les changements n'affecteront pas le succès du Manitoba en matière d'immigration, et en particulier l'immigration de nouveaux francophones.

« Depuis 2005, le financement fédéral de l'immigration au Manitoba est passé de 8 millions $ à 36,5 millions $ en 2012 », avance une porte-parole de Citoyenneté et Immigration Canada, Ana Curic. « À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral verse 97 % au PCP, ajoute Shelly Glover. Or, la Province veut prendre toutes les décisions quant à l'immigration. Nous estimons qu'un système national conséquent sera plus efficace. Les bureaux de Citoyenneté et Immigration Canada qui ont directement affaire au public et aux nouveaux arrivants demeureront à Winnipeg. Ce ne sont que les bureaux s'occupant des ressources humaines et des technologies en information qui seront déménagés.

« Par ailleurs, le PCP du Manitoba sera toujours en place, et la cible provinciale d'avoir 7 % d'immigrants francophones sera respectée. Quant au programme Destination Canada, nous croyons qu'il sera plus efficace d'accueillir les nouveaux arrivants au Canada même, non pas de payer des fonctionnaires provinciaux et des intervenants en affaires à Paris pour aller chercher des immigrants. C'est pour cela que nous avons éliminé ce petit pot d'argent inefficace de 600 000 $. »

Les changements imposés par le gouvernement Harper seront adoptés dans un an. « Il y a encore du temps pour faire renverser la décision, soutient Greg Selinger. Cela exigerait une évaluation impartiale et neutre de la question, et une ouverture d'esprit de la part de Jason Kenney. C'est possible, puisqu'il a déjà fait les éloges de notre réussite en matière d'immigration. Cela reste à voir. »

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Un climat d'incertitude

« Je suis renversé », a lancé le premier ministre, Greg Selinger, le 11 avril dernier, lorsqu'il a appris que le gouvernement Harper avait pris une décision qui allait avoir un impact sérieux sur la capacité de la Province de voir efficacement à l'immigration au Manitoba. « Nous n'avions aucune idée que cela allait se produire », a-t-il ajouté.

En effet, nous vivons dans un climat d'incertitude.

La décision unilatérale du gouvernement Harper, de reprendre la gestion et le financement du programme d'établissement, qui finançait jusqu'alors le très populaire Programme des candidats des provinces (PCP) du Manitoba, était aussi soudaine qu'inattendue. De même que l'annulation, annoncée subitement le 12 avril, de Destination Canada, programme fédéral clé dans la stratégie d'immigration francophone de l'ANIM, l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba.

Pourquoi ne pas avoir consulté la Province avant de trancher unilatéralement ou, du moins, ne pas l'avoir avertie des changements qui s'en venaient?

Le gros bon sens, ainsi que le respect pour le gouvernement provincial, sembleraient indiquer que la transparence serait le bon chemin à prendre.

Or, ce qui règne est la confusion et la crainte.

Dans le sillage des décisions unilatérales du gouvernement Harper, la Province n'est pas la seule à se poser des questions sur l'avenir de l'immigration au Manitoba. De nombreux organismes communautaires francophones, notamment la Société franco-manitobaine, l'ANIM et l'Accueil francophone, se demandent comment elles arriveront à agrandir l'espace francophone sans son partenaire provincial.

L'incertitude s'étend également aux fonctionnaires fédéraux travaillant aux bureaux winnipégois de Citoyenneté et Immigration Canada qui ne savaient pas, avant le 13 avril, si leur bureau allait être fermé et ses effectifs transférés en Alberta, et s'ils seraient démis de leurs fonctions.

L'incertitude ne plane pas uniquement sur le domaine de l'immigration. Elle s'étend à l'agriculture et autres services fédéraux. Le 12 avril, le gouvernement Harper a annoncé la fermeture du Centre canadien de l'agriculture et de l'agro-alimentaire sur la recherche céréalière à l'Université du Manitoba.

Encore une fois, sans avis préalable.

Le gouvernement Harper cherche-t-il délibérément à conduire les Canadiens par la crainte et la confusion? Est-il animé par le désir de cacher ses intentions au public jusqu'au jour où il tranche unilatéralement une question, pour ne pas lui donner la chance de se mobiliser contre une décision? Ou serait-ce tout simplement de la mauvaise gestion?

Chose certaine, si les changements qui s'imposent sont tellement positifs, pourquoi ne pas avoir le courage de l'affirmer ouvertement, sans crainte et sans confusion? Que le gouvernement Harper cesse de se cacher dans son trou à Ottawa et de nous crier « Bou! » tous les mois.



Citation DE LA SEMAINE

« Comment va-t-on efficacement recruter, accueillir et intégrer des nouveaux arrivants à la francophonie manitobain? »

La coordonnatrice au programme d'immigration de l'ANIM, Brigitte Léger s'inquiète de la décision du gouvernement fédéral de reprendre la gestion de l'immigration manitobaine.

■ Page 3.

So like, Simon et moi on s'échange des histoires de coke - consensus: que l'état sobre est préférable à cet état accéléré, spécial, mais sévèrement intoxiqué. Histoires de sixteen-year-old, 'savez.

j'ai mal à l'ortographe

ALEXIS FLOWER

Son ami Xavier launch Aaron vers une poursuite futile: couple de lesbiennes à une table dans le coin du Où Quoi, un bar qui existe à un escalier de leur appart'.

Parce-que Simon et Xavier y z'habitent au milieu de mille bars sur la rue Laval à Gatineau, le hub des bars dirt et trash, ainsi que des restos haute-gamme et chers.

Simon et Xavier, c'est deux brasseurs de marde qui habitent sur des meubles en livres, qui vivent de culture et de whisky. Ils sont venus voir mon show, ce soir, comme des bons potes moustachus, et ils nous trouvent des shots Gâteau au Chocolat, courtoisie de leur ex-colloc' qui fait serveur, ce soir.

Ouf... j'ai déjà attaqué plusieurs vodkas avec le bartender du Petit Chicago, Dimitri, un garçon tatoué avec un accent genre banlieue Montréal, et son assistante Gen, au visage percé. Man, paraît que tout le monde a un ami tattooiste qui leur fait des ristournes à part moi... d'ailleurs, demain je vais à New Moon, à Orléans, me faire cicatriser par une femme sympa et talentueuse (Julie) mais que je ne connais pas pour autant. Je considère m'acheter un gun pis me les faire moi-même... je n'aurais que le bras gauche décoré, mais ce sera déjà ça...

Alors je prends une vodka avec Dimitri XXXXXX (descendant de princes Italiens, paraîtrait-il) et, Sarah-Jane et moi, on ouvre le show pour un band qui se dit jazz-fusion, mais qui se donne plus, en pratique, à un genre de prog-funk. C'est de la musique un peu masturbatoire avec des éruptions périodiques de drums incroyables - Janson, le batteur, est un mutant. On s'entend. Ils jouent Eleanor Rigby... pas sûr pourquoi... Pourquoi reprendre les Beatles? As-tu vraiment quelquechose à rajouter? Et puis les femmes qui chantent des McCartney tunes... j'sais pas pourquoi, mais ça fait comme tricheur.

Aaron ne revient pas de ses lesbiennes - il leur apprend comment dire "Ne me fais pas de sexe oral pendant que tu mâches du chewing-gum" en Thaï, parce-qu'il étudie en traduction que c'est un homme du monde. Un asiatique nerveux - un gentleman.

Aaron, il part demain pour Vancouver, et ensuite l'Allemagne, pour retrouver sa ... distance. J'affirme et je confirme: c'est plate longue distance.

Aaron il sait pas si il va revenir.

Moi, je ne pars que Samedi, et ça fait long en relatif.

Moi, je reviens, même si ce n'est que quelque mois. Passer ...

Quatre mois. J'ai gros de projets, de rêves, et d'envies. Po...

Ça fera court au relatif.

XXXXXXX





UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

L'intolérance s'affiche

Plusieurs affiches d'une campagne contre l'homophobie ont été arrachées et dégradées à plusieurs reprises depuis le vendredi 6 avril dans les couloirs de l'Université de Saint-Boniface.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

La frontière est mince entre intolérance et homophobie. Difficile ainsi de discerner la nature des actes perpétrés dans les couloirs de l'Université de Saint-Boniface. Plusieurs affiches conçues par les étudiants en service social pour une campagne anti-homophobe ont en effet été arrachées ou dégradées sur les babillards de l'Université.

Des affiches pour provoquer

« L'objectif de cette affiche, qui met en image deux hockeyeurs en train de s'embrasser est clairement de provoquer, déclare le professeur en service social, David Alper, dont le cours a donné naissance à cette campagne. Le but est en effet de faire sortir l'enjeu de l'ombre et de provoquer des réactions pour entraîner une discussion.

« Avec deux joueurs de hockey, on touche à la masculinité, à un sport encore très machiste, où peu de joueurs peuvent se permettre d'avouer leur tendance homosexuelle », ajoute-t-il.

Les affiches arrachées démontrent donc un certain succès de cette campagne pour faire parler de l'homophobie au sein de l'Université et abolir certains tabous.

Pour Bintou Sacko, une des étudiantes à l'origine du projet, « ces vives réactions démontrent que le sujet est encore tabou et qu'il y a un réel besoin d'en parler et d'agir à l'Université. Cette campagne détruit certaines barrières de tolérance. Je peux comprendre que ces affiches puissent choquer mais le premier travail de tolérance est de les laisser en place même si elles nous offusquent. C'est la liberté d'expression qui est en jeu ici », explique-t-elle.

Une condamnation en bloc

L'Université de Saint-Boniface et son Association étudiante (AEUSB) ont alors très vite fait bloc face aux actes.

« Dès que nous avons su ce qu'il s'est passé, nous avons tout de suite réagi et condamné fermement ce qui a été fait, explique le président de l'AEUSB Ben Maréga. C'est inadmissible. Nous ne tolérons pas l'intolérance. Une minorité d'élèves ne peuvent pas ternir de la sorte l'image de l'Université qui est très loin d'être homophobe. Et nous avons déjà commencé à travailler pour créer la meilleure atmosphère possible, pour que les personnes homosexuelles puissent vivre dans un environnement universitaire le plus agréable possible », déclare-t-il.

En effet suite aux actes, l'association étudiante s'est réunie pour discuter et agir contre l'homophobie.

« Nous avons pour projet de fonder une alliance étudiante *gay-straight* comme les autres grandes universités. Ou encore une journée entière de sensibilisation, avec des forums, des débats et des interventions », déclare le vice-président de l'AEUSB, Nicolas Audette.

À l'heure d'écrire ces lignes, l'Université était encore en train d'étudier les bandes des caméras de surveillance pour trouver les responsables.

« Pour ma part, je pardonne à ceux qui ont fait ça, explique un engagé dans la lutte contre l'homophobie, Jonas Desrosiers. Certaines personnes ont différentes croyances religieuses et différentes cultures qui abordent l'homosexualité d'une façon différente. Il ne faut cependant surtout pas stigmatiser des groupes d'individus, l'homophobie n'a pas de couleur, ni de race ou de religion. »

Pour conclure, le directeur de l'AEUSB, Joel Lafond déclare que « ce que nous condamnons le plus est cette intolérance envers les différences et la liberté d'expression qui a été bafouée au sein de l'USB et nous ferons tout pour que l'Université amorce un travail contre l'homophobie. »

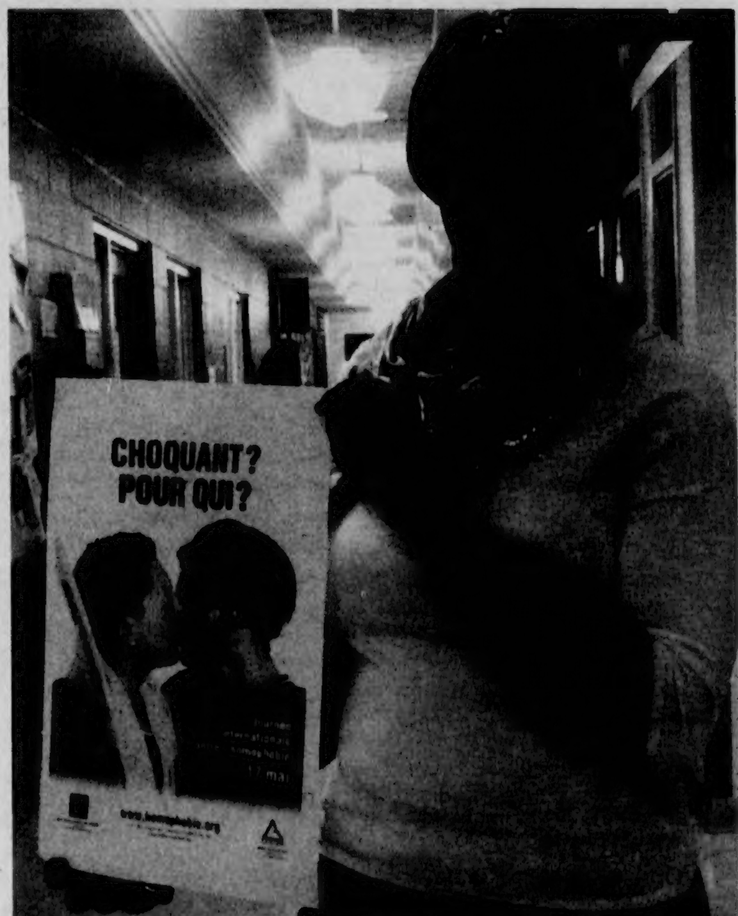


photo : William Sineux

Bintou Sacko est l'une des personnes à l'origine de l'affiche et de la campagne contre l'homophobie.

SOMERSET

Des résidences pour les aînés

Le Village de Somerset entame présentement la construction de quatre résidences à bail viager pour personnes âgées de 55 ans et plus.

« Les fondations ont été coulées le 4 avril, indique le maire de Somerset, Gilbert Mabon. Nous prévoyons que la construction sera terminée en août, et que les locataires pourront s'installer dans leurs nouvelles résidences dès septembre. »

Le projet de quelque 500 000 $ a d'abord été étudié en 2007 par la Corporation de développement communautaire de Somerset, pour ensuite être repris en 2011 par le conseil municipal de Somerset.

« Nous avons ce projet à cœur, puisqu'il permet à nos aînés de demeurer à Somerset, indique Gilbert Mabon. En fait, les quatre résidences se sont vendues tellement rapidement que nous prévoyons en construire deux autres. Nous discutons la possibilité avec des locataires potentiels.

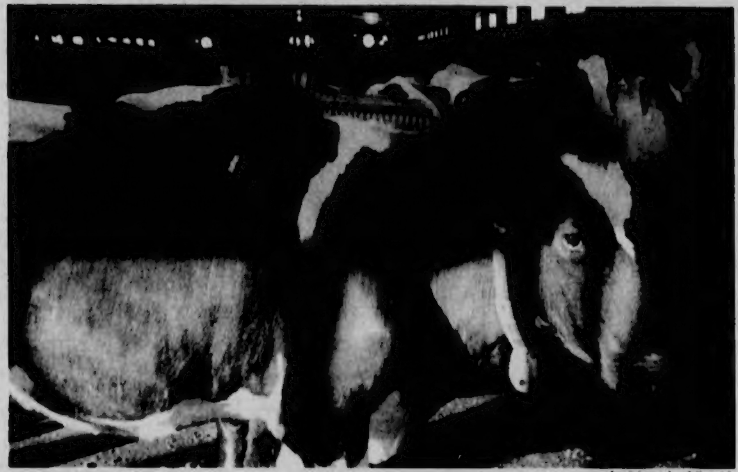
« De plus, le projet a permis à de nouvelles familles de s'installer chez nous, puisque les aînés leur ont vendu leurs maisons, poursuit-il. Somerset en sort gagnant. Surtout que nous avons engagé des entreprises locales pour la construction. Tout en développant notre communauté, nous stimulons son économie. »

D. B.

ÉLEVAGE

Rassemblés pour les vaches

Holstein Canada tient son congrès national 2012 au Manitoba, à Brandon. Plus de 400 personnes sont attendues de partout au Canada.



Archives La Liberté

Les vaches et les fermes laitières du Manitoba seront à l'honneur lors du 129e Congrès national annuel d'Holstein Canada.

Camille SÉGUY

Les éleveurs canadiens de vaches Holstein vont converger vers Brandon au Manitoba du 18 au 21 avril 2012, pour participer au Congrès annuel d'Holstein Canada. Les organisateurs de l'évènement s'attendent à une participation de 400 à 500 personnes, dont environ le quart venant du Manitoba. (1)

« Le Manitoba n'a pas accueilli le congrès national d'Holstein Canada depuis 1997 », rappelle le coprésident d'Holstein Canada au Manitoba, Curt Bossuyt. En effet, l'évènement, qui en est à sa 129e édition en 2012, se déplace de province en province d'une année à l'autre. Il revient dans l'Ouest environ tous les quatre ans, ce qui veut dire tous les 16 ans pour chacune des quatre provinces de l'Ouest canadien.

« Depuis qu'il existe, le format de cet évènement est resté assez stable, poursuit Curt Bossuyt. On ne déroge pas à la règle cette année. » Le Congrès annuel d'Holstein Canada comprend notamment l'assemblée générale annuelle de l'organisme, bilingue, un banquet des éleveurs, un concours agricole et une vente de vaches Holstein.

« La nouveauté cette année, souligne toutefois Curt Bossuyt, c'est que tout se déroule sous le même toit, au Keystone Centre de Brandon. C'est beaucoup plus pratique. L'an dernier, lors du Congrès à Halifax en Nouvelle-Écosse, il fallait conduire une demi-heure pour aller voir le concours agricole. Beaucoup de participants n'y ont pas assisté à cause de cette distance. »

Visites

Outre les évènements, des tournées de fermes bovines sont organisées pour les participants entre Winnipeg et Brandon. La ferme de la famille Simon, à Notre-Dame-de-Lourdes, en fait partie.

« Nous avons environ 110 vaches en stabulation entravée, indique le fils aîné de la ferme familiale, Michel Simon. Les organisateurs du Congrès national voulaient tenir les participants intéressés et occupés entre Winnipeg et Brandon car la route peut être longue. Ils vont donc visiter notre ferme, entre autres, voir comment on soigne nos vaches, comment on les tire, ou encore comment on gère nos fumiers.

« C'est très positif pour nous de pouvoir accueillir les participants chez nous car on va pouvoir rencontrer les gens dans notre domaine de partout au Canada, faire des connexions, comparer nos systèmes, poursuit-il. On n'a pas hésité à dire oui quand les organisateurs nous ont demandé. »

Curt Bossuyt confirme que les visites sont d'habitude très enrichissantes et populaires. « Les éleveurs aiment voir comment les fermes sont gérées partout au Canada, quelles sont leurs spécificités, affirme-t-il. Au Manitoba par exemple, les fermes ont des systèmes pour faire face à des températures extrêmes entre l'hiver froid et l'été chaud. »

Il ajoute que l'une des attractions de ces tournées pourraient être les fermes huttérites, dont plusieurs font affaires dans la production laitière, car « il n'y a pas de colonie huttérite à l'Est du Manitoba, donc c'est nouveau pour les fermiers du Québec, de l'Ontario et des Maritimes », révèle-t-il. La plupart des participants au Congrès national viennent du Québec et de l'Ontario.

Quant à la famille Simon, « ce sera notre première participation au Congrès, conclut Michel Simon. On n'avait pas pu y aller les années précédentes car c'était trop loin et comme on cultive aussi des céréales et du foin, c'était pendant notre saison de semences donc on ne pouvait pas partir. Mais cette année, on y sera et on prévoit vendre une génisse, peut-être en acheter une autre. C'est un bon endroit pour vendre car tous les producteurs sont là ».

PATRIMOINE ET RELIGION

Renouveau patrimonial et spirituel

En plus de réparer et de restaurer le toit et les ruines de sa Cathédrale, l'Archidiocèse de Saint-Boniface cherche à faire de l'édifice historique un lieu de rencontres interreligieuses.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La Cathédrale de Saint-Boniface a lancé, le 11 avril dernier, sa campagne de Renouveau, qui verra non seulement à la rénovation de l'édifice historique, mais aussi à l'organisation d'évènements culturels et de rencontres interreligieuses.

C'est ce qu'a annoncé l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, lors d'une cérémonie d'ouverture qui a vu un survivant des écoles résidentielles, l'aîné anishinabé Fred Kelly, célébrer un rite autochtone de purification dans les ruines de la Cathédrale.

« Fred Kelly s'est senti invité et accueilli à la Cathédrale, déclare Mgr Albert LeGatt. Sa présence, ainsi que la cérémonie du *smudging* sont des témoignages de ce que nous aimerions davantage vivre à la Cathédrale. Et il y a la possibilité, d'organiser d'autres rencontres du genre, en ces lieux, où la compassion, le respect, le dialogue et le désir de paix peuvent être exprimés de façon positive entre personnes de différentes traditions spirituelles. »

Pour réaliser cet objectif, l'Archidiocèse de Saint-Boniface et la paroisse de la Cathédrale ont invité des représentants de différentes religions à siéger sur le Cabinet de campagne historique de la campagne de Renouveau, entre autres le chef autochtone Phil Fontaine, l'hindou Naranjan S. Dhalla, le musulman Abdo El-Tassi et le rabbin Alan Green.

« La Cathédrale de Saint-Boniface est, certes, un lieu de rencontre catholique, indique le coprésident du Cabinet, Gérald Labossière. Or, pour des raisons historiques, elle appartient à toute la communauté. C'est une icône provinciale. Nous pourrons y tenir des concerts, spectacles et évènements culturels, ainsi que des rencontres spirituelles. »

Pour ce faire, la campagne de Renouveau a déjà amassé 1,65 million $, soit plus de la moitié des 3 millions $ à glaner, d'ici la fin de 2012, pour la restauration de l'édifice. Près de 2,5 millions $ seront consacrés à la réparation du toit. Quelque 100 000 $ ont été attribués à la réparation du grand vitrail qui surplombe le chœur de la Cathédrale, tandis que 400 000 $ ont été consacrés à la restauration des ruines de l'ancienne Cathédrale, passée aux flammes en 1968.

En 2013, le Cabinet collectera 3 millions $, pour faire une mise à jour des systèmes électroniques et mécaniques de l'édifice. « Notre but est de bien équiper l'édifice pour répondre aux besoins techniques des groupes qui organiseront des spectacles chez nous », explique Gérald Labossière.

Pour sa part, le rabbin Alan Green se réjouit de la vision inclusive de la campagne de Renouveau. « Ce que nous avons en commun est tellement plus important que ce qui nous divise, souligne-t-il. Lorsque nous nous réunissons pour le bien commun, Dieu s'en réjouit. »


photo : Daniel Bahuaud

Léo Dufault tend le foin d'odeur à Mgr Albert LeGatt, lors du rite autochtone de purification, le *smudging*, tenu le 11 avril dans les ruines de la Cathédrale de Saint-Boniface. À l'arrière-plan, le chef autochtone Phil Fontaine.

SCIENCE

Génies au travail

Matthieu TREMBLAY

Près de 70 étudiants, provenant de 16 écoles du Sud du Manitoba, ont présenté à un jury, composé de scientifiques, leurs projets scientifiques, lors du concours annuel *2012 Sanofi BioGENEius Challenge Canada (SBCC)*. Le concours s'est déroulé à l'Hôpital Saint-Boniface, le 11 avril dernier.

Les jeunes participants, qui sont âgés entre 14 et 18 ans, sont parrainés par un mentor, afin de les aider dans leurs démarches et la réalisation de leur projet de science.

« L'objectif de ce concours est d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études en science pour qu'ils y fassent carrière, explique le coordonnateur régional et conseiller scientifique pour le Sanofi BioGENEius Challenge Canada, Bob Brown. Le gagnant du concours régional du Manitoba ira à la compétition nationale, qui se déroulera à Ottawa, et il y a ensuite le volet international qui aura lieu à Chicago. Ça serait bien de voir un jeune du Manitoba gagner! »

Les projets présentés sont très variés. Ils traitent de la scoliose chez les adolescents, à l'élevage des poissons betta, en passant par les risques de l'utilisation des téléphones cellulaires.



photo : Matthieu Tremblay

Jennifer Page.

Cerveau et alimentation

Jennifer Page, une élève de l'école d'immersion Oak Park High School, s'est intéressée au cerveau humain et à l'alimentation. « Ça touche l'obésité et la satisfaction alimentaire, note-t-elle. Je regarde des neurones dans des endroits spécifiques du cerveau et j'ai essayé d'identifier des neurones de dopamine dans certains endroits qui règlent l'appétit. S'il y en a plus, les gens ont besoin de manger davantage. Ultimement, j'aimerais comparer des spécimens, des souris bien sûr, qui sont obèses et normales. »

L'étudiante de 17 ans est passionnée par la science. « C'est la matière qui m'intéresse le plus à l'école, et j'aime apprendre, confie Jennifer Page. Je ne suis pas convaincue à 100 % de vouloir faire carrière dans les sciences, mais j'y pense fortement. »

ENVIRONNEMENT

Célébrer la Terre

Le 22 avril prochain, c'est la Journée de la Terre. Chez les Beaudette-Dallaire, c'est l'occasion depuis plusieurs années de se réunir entre amis pour un *party* hors du commun.

Camille SÉGUY

La Journée de la Terre, qui se déroulera le dimanche 22 avril cette année, est l'occasion de nombreux évènements à travers 192 pays pour sensibiliser au respect de la Terre et de ses ressources. (1)

Chez Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire, l'évènement rime depuis plusieurs années avec *party* entre amis.

« On invite des amis chez nous pour cette occasion, mais à certaines conditions car on veut que ceux qui viennent chez nous aient un impact, explique Marie-Anne Beaudette-Dallaire. On leur demande d'éteindre leurs disjoncteurs avant de venir chez nous, pour économiser l'énergie, et de venir en vélo, en covoiturage ou en bus. C'est plus écologique et on retrouve le plaisir de la débrouillardise! »

Chez les Beaudette-Dallaire, le *party* de la Journée de la Terre, qui commence souvent dans l'après-midi et se finit dans la nuit, se déroule sans électricité. « On éteint toutes les lumières et les appareils électriques, ainsi que le chauffage, annonce la maîtresse de maison. On a un poêle à bois s'il fait trop froid. Pour garder les boissons au frais, on utilise des glacières remplies de glace car le réfrigérateur et le congélateur sont débranchés pour quelques heures.

« Et pour cuisiner, poursuit-elle, c'est *potluck* et on demande aux gens d'amener des salades prêtes à manger ou des grillades à cuire au barbecue. On fait ça à la bonne franquette. »

Quant à l'éclairage, « on profite autant que possible de la clarté du jour et ensuite on allume des chandelles un peu partout, raconte Marie-Anne Beaudette-Dallaire. Depuis l'an dernier, on a aussi acheté quelques lampes à huile ».

Vie tranquille

Pour Marie-Anne Beaudette-Dallaire, outre la sensibilisation au besoin de protéger la Terre et ses ressources, notamment énergétiques, le *party* qu'elle organise chez elle fait revenir à des principes de vie calme.

« On est moins *speed* quand on essaie de limiter notre consommation, assure-t-elle. C'est beaucoup plus agréable et il ne manque rien à notre bonheur. On joue à des jeux de société, on fait de la musique. Les gens sont beaucoup plus tranquilles et apaisés quand il y a peu de lumière. »

Elle apprécie aussi le fait d'être « amenés à faire appel à notre débrouillardise. J'ai toujours été comme ça, même très jeune. À dix ou 12 ans, avec mon amie, on se lançait le défi de rester 24 heures dans notre cabane dans les arbres sans rentrer dans la maison. On se débrouillait. Quant à Yan, il était Scout et Cadet, et il a toujours été bricoleur ».

Lors de leur *party* en 2011, Marie-Anne Beaudette-Dallaire et Yan Dallaire avaient accueilli une quinzaine de personnes. « On ne sait pas combien on sera cette année mais on risque de profiter du dehors, conclut la maîtresse de maison. C'est aussi une façon de célébrer le printemps. Cette occasion nous fait mieux apprécier les choses. »

Par ailleurs, le directeur du département des affaires publiques de Manitoba Hydro, Glenn Schneider, note que les évènements de la Journée de la Terre, à l'échelle du Manitoba, restent « plutôt symboliques » et que leur impact « n'est pas significatif sur la planète ».

Manitoba Hydro ne prévoit rien pour la Journée de la Terre. En revanche, ils coupent l'électricité de toutes leurs bâtisses pour l'heure de la Terre, pendant laquelle le monde entier est invité à débrancher lumières et appareils électriques pour une heure, le dernier samedi du mois de mars.



photo : Gracieuseté Marie-Anne Beaudette-Dallaire

Un *party* à la bougie chez les Beaudette-Dallaire pour la Journée de la Terre.

(1) Information sur des évènements au Canada liés à la Journée de la Terre : www.earthday.ca.

RECHERCHE

Un langage unique au monde

William SINEUX

La communauté franco-manitobaine est un cas d'étude pour Inga Hennecke, chercheuse en psycholinguistique à l'Université de Bochun en Allemagne.

En effet, de nombreux étudiants franco-manitobains de l'Université de Saint-Boniface ont eu l'occasion de répondre aux tests d'Inga Hennecke, venue spécialement d'Allemagne, pour mener ses recherches sur le fonctionnement du bilinguisme dans le cerveau des Franco-Manitobains.

« Je cherche à savoir comment le cerveau réagit au passage constant entre le français et l'anglais. » Et pour la chercheuse, la communauté franco-manitobaine est un cas d'étude parfait avec cette coexistence entre le français et l'anglais depuis plus d'une centaine d'années.

« J'étais déjà venue il y a plus d'un an au Manitoba pour enregistrer des heures de conversations entre Franco-Manitobains pour voir comment ils basculaient entre le français et l'anglais. Aujourd'hui je fais des tests pour voir leur rapidité à reconnaître des mots français ou anglais. »

L'objectif étant donc de comprendre comment le cerveau fonctionne face à cette situation originale de bilinguisme, les conclusions d'Inga Hennecke sont sans appel.

« Beaucoup de Franco-Manitobains pensent que leur français est très désordonné car influencé ici et là par l'anglais sans aucune structure. Mais c'est une erreur. Le cerveau est en réalité très structuré et le passage constant du français à l'anglais se fait de façon normée et avec des règles bien précises. »

Par exemple, franciser des verbes anglais est l'une de ces règles, pour dire « je vais watcher la game. »

« Certains Franco-Manitobains pensent que c'est très incorrect mais c'est scientifiquement très logique et juste. Les Franco-Manitobains ne parlent pas un mauvais français et ne doivent pas en avoir honte comme j'ai pu l'entendre. C'est un français sous influence mais tout à fait normal avec un fonctionnement unique dans le cerveau et des passages très normés entre les deux langues, réalisés en toute logique. C'est un français différent, unique au monde mais loin d'être mauvais », conclut-elle.



photo : William Sineux

Inga Hennecke a fait passer des tests psycholinguistiques aux Franco-Manitobains de l'Université de Saint-Boniface pour étudier le fonctionnement du bilinguisme dans le cerveau.

FINANCES

Le sou pas rentable

La pièce d'un cent disparaîtra des portemonnaies des Canadiens. Quels impacts cela aura-t-il?


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le 29 mars dernier, le gouvernement conservateur a présenté son budget 2012, qui éliminera la pièce d'un cent. La Monnaie royale canadienne ne distribuera plus cette pièce aux institutions financières dès l'automne 2012.

« C'était une décision à prendre pour que notre système monétaire demeure efficient, explique la députée fédérale de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire du ministre des Finances, Shelly Glover. La production de chaque pièce de 0,01 $ coûtait 0,016 $. Cela représente une économie de 11 millions $ annuellement pour les Canadiens. »

Le professeur d'économie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Faiçal Zellama, salue cette initiative. « C'est une bonne décision, mais qui aurait dû être prise il y a deux ans, dit-il. Le rôle de la Banque du Canada c'est de faire l'arbitrage entre la croissance économique et un taux d'inflation raisonnable. C'est donc normal que la valeur des pièces de monnaie se déprécie au fil des années. On trouvera toujours une pièce de monnaie qui perd sa valeur et qu'il faut éliminer. »

Chaque année, 7 000 tonnes de pièces d'un sou sont produites au Canada.

« La fin de la production de la pièce d'un cent ne causera pas de perte d'emploi, mais un remaniement des effectifs à la Monnaie royale canadienne, indique le chef principal des communications à la Monnaie royale canadienne, Alex Reeves. L'arrêt de la production de la pièce d'un cent sera compensé par les nombreux contrats de production de monnaie étrangère. Dans les 35 dernières années, nous avons produit de la monnaie pour 75 pays. »

Pourtant, la disparition de la pièce de monnaie en inquiète certains. En effet, de nombreux organismes de charité recueillent la monnaie des gens via des boîtes ou tirelires près des caisses enregistreuses de différents commerces.

« Le défi est à long terme, analyse Dave Newnham, vice-président exécutif de la Fondation Tim Horton pour les enfants. Nous recueillons 1,5 million $ annuellement seulement en pièce d'un cent, mais le défi est plus grand que la pièce d'un cent. Les gens paient de moins en moins en argent comptant, alors c'est à nous de trouver de nouveaux moyens de financement, notamment via les cartes de crédits ou la messagerie texte. »

« Les Canadiens sont des gens généreux, dit Shelly Glover. Lorsqu'il n'y aura plus de pièce d'un cent, ils laisseront des pièces de 5 ou 10 cents. D'ailleurs, nous encourageons les organismes de bienfaisance à profiter de la situation et inviter les Canadiens à aller leur porter leurs pièces d'un cent. »



Gracieuseté Denise Devigne

Les Canadiens économiseront 11 millions $ annuellement avec la disparition du sou noir. Titre du dessin, par Denis Devigne : *Sou-metière*

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

Focus sur les multimédias

William SINEUX

Pour la douzième année consécutive, l'équipe de Communication multimédia de l'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface (USB) présentera Focus, une soirée de diffusion des œuvres médiatiques, le 26 avril prochain, dans la salle Martial-Caron de l'USB.

« L'objectif de cette soirée est de donner la chance aux étudiants de présenter leurs œuvres devant un public, mais surtout d'inviter les anciens et les professionnels de l'industrie, explique le professeur en communication multimédia, Alain Delannoy. Cela permet à nos étudiants de faire du réseautage, de rencontrer des anciens et des professionnels pour peut-être générer des propositions et des opportunités. »

Le public pourra ainsi découvrir des œuvres vidéo, des courts métrages, des animations 2D et 3D, du design Web, de l'audio et du graphisme.

« Grâce à ce programme Communication multimédia on apprend à utiliser de nombreux outils, comme la rotoscopie pour créer des animations 2D, explique une étudiante du programme, Arielle Morier-Roy. Ces études demandent beaucoup de travail et de patience. Il faut par exemple dessiner 10 images par seconde pour une animation, donc pour un film de trois minutes, cela demande un travail considérable. Mais nous apprenons tellement qu'à la fin de notre cursus nous sommes véritablement aptes à travailler professionnellement pour des organismes comme Radio-Canada, les Productions Rivard et bien d'autres encore », explique-t-elle.

« Focus est là pour montrer le potentiel que nous avons en multimédia dans notre communauté francophone. Et la longévité de cette soirée est là pour montrer l'étendue des talents que nous avons », conclut Alain Delannoy.

SAINT-BONIFACE

Un toit à réparer d'urgence

La réparation du toit du Club belge, à Saint-Boniface, est une priorité pour le comité du Club. Avec ou sans aide financière, des travaux devraient prendre place en 2012-2013.

Camille SÉGUY

La survie physique de l'édifice historique du Club belge, présent sur le boulevard Provencher à Saint-Boniface depuis 1908, est en danger. D'importantes rénovations de la toiture, d'un montant de plus de 100 000 $, doivent être réalisées.

« Actuellement, s'il pleut dehors, on a besoin d'un parapluie dedans!, affirme la *barmaid* et membre du comité du Club belge, Della Leclair. Il est urgent de changer le toit car l'eau passe à travers. Une fois, on a rempli pas moins de cinq seaux d'eau. »

La situation du toit n'était déjà pas idéale les quelques dernières années, mais elle a désormais atteint un niveau nécessitant des rénovations d'urgence.

« C'est une question de sécurité, explique Della Leclair. On constate que de plus en plus d'eau s'infiltre par le toit donc on s'attend à y trouver du bois pourri. Ça pourrait tomber sur la tête de quelqu'un si on ne fait rien. Ce n'est pas bon pour nos clients! »

Des petites réparations avaient déjà été effectuées, mais elles ne suffisent plus. Le remplacement du toit est la priorité du comité du Club belge pour l'année 2012-2013.

Processus en cours

« On a déjà commencé à demander des devis à plusieurs réparateurs de toitures, ainsi que des fonds, notamment à la Province du Manitoba dans le cadre de Programme d'Initiatives Communautaires, indique Della Leclair. Ces processus prennent du temps. »

Les réponses pour les fonds se font encore attendre, mais le Club belge annonce d'ores et déjà que les rénovations seront faites aussi vite que possible, quel qu'en soit le prix. « Ce serait un gros investissement pour nous, mais il faut le faire, remarque Della Leclair. On ne veut pas fermer le Club belge. Il est très important pour la communauté. »

En plus d'être un édifice historique, le Club belge offre en effet à toute la communauté de Saint-Boniface de nombreuses activités, dont un jeu de quilles belges, « unique au Manitoba », signale-t-elle. De plus, les espaces sont souvent loués pour des fêtes.

« À sa création en 1905, le Club belge était réservé aux Belges du Manitoba, pour qu'ils puissent se rencontrer, conclut Della Leclair. Aujourd'hui, c'est toujours un lieu de rencontre mais c'est ouvert à tout le monde. Toute la communauté serait donc affectée si le Club devait fermer. »

Par ailleurs, après le toit, le comité du Club belge souhaite aussi changer ses tapis et ses planchers car ils ont été fortement abîmés par les fuites d'eau venant du toit.



photo : Camille Séguy

Della Leclair devant le Manneken-pis, un symbole de la Belgique.

AÎNÉS

Attention à l'abus

Du 22 au 28 avril prochain, les aînés seront au cœur des discussions. C'est la septième Semaine nationale de sensibilisation pour les aînés victimes d'abus et d'exploitation financière, à laquelle participe la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM). (1)

Directeur général de la Villa Youville, à Sainte-Anne, pendant 27 ans, Louis Bernardin a eu affaire avec plusieurs cas d'abus au long de sa carrière auprès des aînés.

« Quand j'ai commencé, l'abus, c'était plutôt la négligence des membres de service et le fait d'être envoyé automatiquement dans un foyer, même quand on n'avait rien à y faire, se souvient Louis Bernardin. Mais le monde était prêt à l'accepter car c'était comme ça qu'on vivait. Il y avait aussi beaucoup d'abus des maris envers leurs femmes. L'homme était méchant. Les femmes devaient être soumises et ne pouvaient pas avoir d'argent. »

Aujourd'hui, ce ne sont plus les conjoints qui posent le plus grand problème, mais bien la parenté, notamment les enfants et les petits-enfants.

« La plupart de l'abus aux aînés aujourd'hui se fait sur des questions d'argent, constate Louis Bernardin. Les jeunes viennent soutirer de l'argent à leurs grands-parents ou parents. Il y a aussi beaucoup d'abus verbal. Le ton de voix envers les aînés est souvent trop sec. Il faut y faire attention car on est tous sensibles à ces choses-là. Ça fait de la peine. »

Il révèle par ailleurs un autre abus moins reconnu, y compris par les victimes elles-mêmes, celui de « placer des aînés francophones dans une institution anglophone parce que c'est plus facile d'accès pour les enfants ».

Louis Bernardin espère donc que cette Semaine de sensibilisation permettra de mettre les diverses formes d'abus aux aînés au grand jour, afin que tous en prennent conscience.

« La situation s'améliore quand on en parle, conclut-il. Les aînés sont maintenant davantage conscients des risques d'abus donc ils font plus attention. Quant à nous, pour prévenir les abus, il faut bien être autour d'eux, surveiller, bâtir la confiance et en parler avec eux. »

(1) Info. : (204) 235-0670.

C. S.

Du jamais vu



photo : Sylvie Laurencelle-Vermette

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a lancé, le 9 avril dernier au Centre communautaire de Saint-Norbert, son nouveau plan stratégique 2012-2016 basé sur les valeurs d'équité, d'excellence et de leadership.

L'évènement a été un succès. « Tout le personnel de la DSFM était représenté, se réjouit le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Il y avait des enseignants, des auxiliaires, du personnel d'appui, des concierges, du personnel administratif et des ressources humaines. Il y avait aussi sept commissaires sur 11, ainsi que des représentants du groupe d'élèves JMCA (Jeunes manitobains de la communauté associés).

« Au total, on était près de 1 000 personnes, souligne-t-il. Du jamais vu depuis la création de la DSFM en 1994! »

La DSFM a pu rentrer dans les détails de son plan stratégique, qui a été très bien reçu par le public présent.

Ce plan 2012-2016 se décline autour de six axes : la réussite scolaire des élèves, la consolidation de l'identité culturelle et communautaire, la valorisation de l'utilisation du français à la maison, l'accès à des services en français, le recrutement et la rétention des jeunes, et l'augmentation du nombre de jeunes travaillant en français.

« Ça prend tout un village pour éduquer un enfant, conclut Denis Ferré, donc c'était important que tout le monde soit représenté au lancement. Ce n'est pas seulement l'affaire des enseignants, c'est aussi celle de tout le personnel d'appui. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

COUTURE

Ballet chic

Le Ballet royal de Winnipeg voulait une robe haute-couture pour représenter la troupe sur ses affiches et dépliants? La designer franco-manitobaine, Andréanne Dandeneau, a répondu « Voilà! »

Daniel BAHUAUD

Le Ballet royal de Winnipeg (RWB) a dévoilé, le 10 avril dernier, sa nouvelle image de marque : une robe de style haute-couture conçue par la designer et entrepreneure franco-manitobaine, Andréanne Dandeneau.

La robe, qui figurera sur les dépliants et affiches du RWB tout au long de la saison 20121-2013, s'avère la plus importante commande d'Andréanne Dandeneau, fondatrice de la griffe Voilà.

« Je me sens honorée d'avoir été demandée par la troupe de créer ce nouveau design, indique Andréanne Dandeneau. Étant donné la réputation et la visibilité du RWB, cette commande rehaussera davantage ma réputation de designer. »

Le tout a commencé alors qu'Andréanne Dandeneau exposait ses créations au Festival Folk. « Quelques membres du ballet ont vu mes designs faisant appel aux tissus naturels, explique la Franco-Manitobaine. Ils ont ensuite examiné mon portfolio, et ont pris conscience que j'avais déjà fait des costumes de danse pour des troupes de danse contemporaine, notamment les Winnipeg Contemporary Dancers. Ils ont également vu une des mes robes de mariage de style crocheté que j'avais créée. Tout cela a inspiré leur confiance. Ils savaient que je comprenais bien ce qui est confortable et qui permet un mouvement gracieux tout en étant attrayant pour l'œil. »

Andréanne Dandeneau dit avoir apprécié la grande liberté que le RWB lui a conférée dans son choix de design.

« Au départ, on m'a demandé de songer aux robes du célèbre designer Alexander McQueen, explique Andréanne Dandeneau. Ils voulaient une robe légère et frappante. "Pensez au ballet chic, à un tutu style haute couture", m'ont-ils indiqué. Mais à part cette consigne générale, les choix me revenaient. J'ai pu vraiment m'exprimer, ce qui est toujours alléchant lorsqu'on accepte une commande. »

Résultat : une robe de palette beige-crème à l'allure vivement aérienne. « L'effet total est dû à la couleur et aux matériaux, fait remarquer la designer. La soie, la charmeuse et la gaze créent un effet dansant qui évoque bien le monde du ballet.

« Je suis très fière du résultat, conclut Andréanne Dandeneau. Mon seul regret, c'est qu'on ne peut pas vraiment danser le ballet avec une telle robe. Mais l'effet ballet est définitivement présent. J'imagine que toute femme voudrait se mettre à danser en la portant! »

photo : Daniel Bahuaud

Andréanne Dandeneau et la première danseuse soliste du Ballet royal de Winnipeg, Amanda Green.

LITTÉRATURE

Le goût de lire

La Maison Gabrielle-Roy invite les gens de la communauté à une soirée de lecture, différente. « Nous voulons permettre aux gens de la communauté de présenter non seulement leurs œuvres, mais aussi les œuvres d'autres auteurs qui les ont inspiré à lire, ou même à écrire, mentionne la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. De plus, des représentants des deux maisons d'édition franco-manitobaines, les Éditions des Plaines et les Éditions du Blé, présenteront ce qui a été publié au courant de l'année 2011. »

La soirée sera animée par l'écrivain résident de la Maison, Bertrand Nayet, et les invités seront Lise Gaboury-Diallo et Jean Chicoine. Différents styles littéraires devraient s'y rencontrer.

« Il y a un groupe, par l'entreprise du projet *Écrivains en résidence*, qui s'appelle le Kukaï rouge, note Lucienne Châteauneuf. Les membres écrivent des haïkus, qui sont des poèmes japonais. Nous espérons que certaines personnes de ce groupe liront des extraits de leurs écrits parce qu'en 2013, il y aura la publication d'un recueil de haïkus. Ce sera intéressant de voir le fruit de leur travail, mélangé à différents styles d'écritures. »

La soirée se déroulera le 24 avril, à 19 h, à la Maison Gabrielle-Roy. (204) 231-3853 ou par courriel à info@maisngrabrielleroy.mb.ca.

M.T.

sudoku

PROBLÈME N° 307

	8	5		6			1	
		1		7				
			1		2	6		
		3				4		9
	9				6		7	
	3	6	2					
2			4					5
5		9	6	8	7	3		2

RÉPONSE DU N° 306

2	3	1	4	9	5	7	8	6
7	8	6	1	2	3	5	4	9
4	9	5	6	8	7	2	1	3
5	4	9	2	7	8	3	6	1
6	2	8	3	1	4	9	5	7
3	1	7	5	6	9	4	2	8
1	7	2	9	5	6	8	3	4
8	6	3	7	4	2	1	9	5
9	5	4	8	3	1	6	7	2

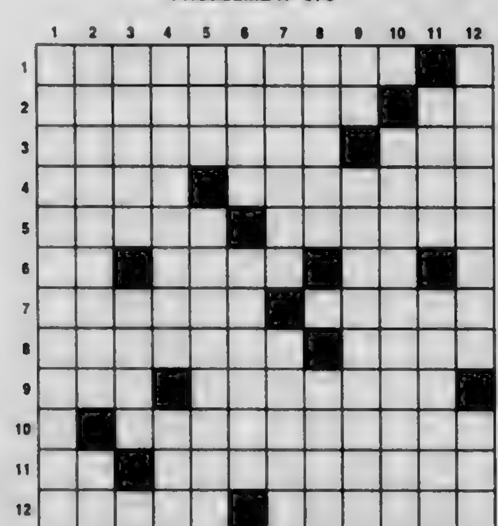
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 676



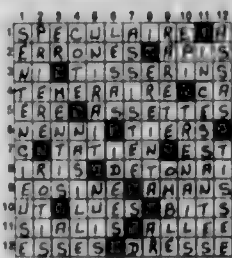
HORIZONTALEMENT

1. Titre signifiant grand roi.
2. Abrogation. – Doublée.
3. Lits couverts, portés par des hommes à l'aide de brancards. – Transforma en.
4. Opinion exprimée. – Nommais les lettres d'un mot.
5. Déploie en long et en large. – Décrits par l'écriture.
6. Souri. – Récipient. – Gamme
7. Titre nobiliaire le moins élevé en Angleterre. – Lagune.
8. Dépouille de tout ornement. – Aurochs
9. Utile au départ. – Réservoir
10. Auteur de scénarios
11. Indéfini. – Personnes qui entrent.
12. Œuvre littéraire sans intérêt. – Réduit à un état de dépendance absolue.

VERTICALEMENT

1. Détournement de fonds dans l'exercice d'une charge.
2. Impropre à la vie. – Interjection.
3. Grand panier que l'on porte sur le dos. – Épuisés.
4. Renonçait à un droit naturel. – Elle a été réalisée en 1965.
5. Art une expression gaie. – D'une manière pénible
6. Contient des cendres. – Administrant.
7. Sur la Manche. – Mit dans l'erreur.
8. Prénom féminin. – Gros perroquets.
9. Période de temps. – Bovins.
10. Qui verse dans le manque de naturel.
11. Une semaine. – Servir une rente à quelqu'un.
12. Substances jaunâtres qui se déposent sur le bord des paupières. – A une réalité.

RÉPONSES DU N° 675



CARTE blanche

par Charles Leblanc



Attention aux écrivains (1) !

On croit souvent que l'écrivain est un être intéressant et mystérieux et c'est pourquoi certaines personnes peuvent être attirées par lui. Voici quelques conseils utiles à l'intention des personnes qui fréquentent ou qui ont l'intention de fréquenter des écrivains (2) sous la forme d'une réfutation de vingt raisons mises de l'avant pour encourager ce genre de fréquentations.

1. **Un écrivain vous courtisera avec des mots.** — Ça n'arrivera probablement pas. L'écrivain écrit pour lui-même ou pour l'argent, pour son plaisir ou sur commande, et quand il a terminé sa journée, il ne veut plus rien savoir de l'écriture. S'il doit vous écrire quelque chose, il est très probable que cela prenne deux jours et que l'écrivain soit grognon et hargneux pendant ces deux jours.

2. **Un écrivain écrira à votre sujet.** — Vous ne voulez pas ça. Faites-moi confiance. Les exemples de déplaisir (et parfois de poursuites judiciaires) sont innombrables.

3. **Un écrivain vous amènera à des événements intéressants.** — Non, il ne sort pas beaucoup. Il est trop occupé à écrire. Mais il pourra parler de ces événements en long et en large, car il aura lu tous les articles de journal et de revue à leur sujet.

4. **Un écrivain vous rappellera que l'argent n'est pas si important.** — Oui. Il le fera en vous empruntant de l'argent. Constamment. Paradoxalement, lorsqu'il reçoit un chèque pour des droits d'auteur ou pour sa participation à un événement littéraire, il peut en parler pendant des heures.

5. **Un écrivain reconnaîtra votre apport et vous dédiera des oeuvres.** — Pour vous, la meilleure façon d'obtenir une telle reconnaissance, c'est de devenir un agent littéraire. Vous gagnerez ainsi de l'argent à écouter d'autres personnes vous parler de leurs névroses.

6. **Un écrivain vous offrira un point de vue intéressant sur les choses.** — Oui, constamment. Pendant que vous essayez de regarder la télévision, de lire un livre ou de prendre une douche. Vous devrez écouter ses observations pendant toute la journée, en plus de lire les pages rédigées entre deux de ses discours ou conférences. Ça sera presque aussi achalant que la fréquentation d'un monologuiste comique, sauf que si vous ne trouvez pas scintillantes les observations de l'écrivain, il ne croira pas que vous êtes prude, comme le monologuiste le penserait, mais il croira que vous êtes stupide.

7. **Un écrivain est intelligent.** — Dès l'instant où vous vous rendrez compte que cela n'est pas vrai, un problème important commencera à apparaître dans votre relation.

8. **Un écrivain est une personne réellement passionnée.** — Au sujet de l'écriture, et pas nécessairement au sujet d'autres choses ou à votre sujet.

9. **Un écrivain peut examiner ses sentiments en détail.** — Aussi, ne commencez pas une dispute à moins d'être prêt(e) à une très longue explication de la position de l'écrivain, de ses sentiments au sujet de sa position et de certains passages qu'il a récemment écrits que lui rappelle la situation présente.

10. **Un écrivain apprécie sa solitude.** — C'est vrai. Quoi, vous êtes encore là?

11. **Un écrivain est créatif.** — C'est pourquoi il a de si bonnes raisons de vous demander 30 $ ou de vous dire de partir, car il écrit.

12. **Un écrivain a le cœur sur la main.** — Conseil important : si vous rencontrez un écrivain qui est vraiment « démonstratif », faites attention. Trop d'exubérance peut cacher une sociopathie ou un grand besoin d'affection.

13. **Un écrivain vous enseignera de nouveaux mots à la mode.** — C'est possible. L'écrivain peut s'attendre toutefois à ce que vous vous souveniez de ces mots, que vous corrigiez votre grammaire et ne fassiez aucune faute d'orthographe.

14. **Un écrivain peut modifier son horaire pour vous.** — Un écrivain peut modifier ou même chambouler son horaire — pour l'écriture. Écrivez-vous? Sinon, faites la queue.

15. **Un écrivain peut trouver 1 000 façons de vous dire pourquoi il vous aime bien.** — Après la 100e raison, vous serez passablement convaincus que l'écrivain les invente pour le plaisir.

16. **Un écrivain communique de nombreuses façons.** — Mais particulièrement par l'écriture. Il espère que vous n'aimez pas parler au téléphone. Ça le bloque, il ne sait pas quoi dire. Il n'aime pas parler, en particulier le matin, surtout s'il s'est acharné à terminer un paragraphe pendant la nuit.

17. **Un écrivain peut travailler partout.** — C'est pourquoi vous devriez songer à oublier la location d'une bicyclette tandem ou l'escalade d'une montagne avec lui et que vous ne devriez pas le laisser apporter son ordinateur et ses manuscrits lorsque vous êtes en vacances(3).

18. **Un écrivain est entouré de gens intéressants.** — Et chacun d'eux est imaginaire.

19. **Il est facile d'acheter des cadeaux à un écrivain.** — C'est vrai. Il aime tout et il va vous dire qu'il apprécie le geste, même s'il va ranger la plupart des cadeaux dans des boîtes au sous-sol ou dans les combles.

20. **Un écrivain est sexy.** — Tout à fait d'accord. Certaines personnes pensent la même chose au sujet des héroïnomanes et des constructeurs de maquettes.

(1) La présente chronique à l'humour plutôt noir est inspirée d'un texte que quelqu'un m'a donné à un moment donné, je crois. Je n'en sais pas plus. Si vous savez d'où le texte original pourrait provenir, veuillez me le dire.

(2) Il va sans dire que je parle aussi des écrivaines.

(3) À l'été 1975, j'ai presque ruiné mes vacances et celles de ma compagne et de mes amis en apportant une machine à écrire sur la plage pour écrire. La machine ensablée est demeurée à l'Île-du-Prince-Édouard.

Musique

Une passion au bout des doigts

Originaire de Fanystelle, la harpiste Janelle Nadeau, montera prochainement sur la scène pour faire valoir la grande variété du répertoire de cet instrument qui l'a séduite dès sa petite enfance.

Daniel BAHUAUD

C'est à l'âge de trois ans que Janelle Nadeau, qui offrira un concert à Saint-Eustache le 21 avril prochain, savait qu'elle voulait devenir harpiste.

« Je suis allée voir l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) avec mes parents, raconte-t-elle. Et j'étais sidérée et séduite par cet instrument, dont la sonorité me semblait, et me semble toujours d'ailleurs, si magique. C'était le coup de foudre. Je ne pouvais pas m'arrêter de parler de la harpe. »

Les parents de la Franco-Manitobaine originaire de Fanystelle croyaient que Janelle Nadeau allait bientôt oublier la harpe. Mais ce n'a pas été le cas. « À l'âge de sept ans, je suis revenue à la charge, raconte la musicienne. Mes parents ont capitulé. Nous sommes allés voir un harpiste, qui m'a conseillé de faire du piano pendant un an, pour acquérir une base musicale. Je me suis pliée aux exigences. Mais l'année suivante, je me suis mise à pincer les cordes, en suivant des cours avec le harpiste de l'OSW, Richard Turner. »

En plus des tons sereins et doux de la harpe, c'est la polyvalence de l'instrument qui, selon Janelle Nadeau, le rend si séduisant. « Le répertoire est vaste, affirme-t-elle. On peut, bien entendu, y jouer de grandes compositions classiques, comme les ***Arabesques*** de Claude Debussy, mais on peut aussi jouer de la musique médiévale, celtique et même sud-américaine. Le Paraguay, en particulier, a une tradition musicale de la harpe très enracinée dans sa culture. J'ai eu l'occasion de visiter ce pays et d'étudier la harpe paraguayenne. Dans ce pays, la harpe est perçue comme un instrument très masculin, contrairement à la perception occidentale générale, qui associe la harpe aux femmes et aux anges. »

Retour aux sources

« Je n'ai pas joué ma harpe à Saint-Eustache depuis que j'ai terminé l'école élémentaire, souligne Janelle Nadeau. Ce sera beau de visiter une communauté qui a marqué mon enfance. »

Pour son spectacle, la harpiste offrira une brochette de pièces musicales qui feront valoir la polyvalence de la harpe. En plus d'interpréter des morceaux classiques, notamment la ***Première arabesque*** de Claude Debussy, la musicienne jouera des chansons d'ABBA et, dans une transcription de son propre cru, le ***Let It Be*** des Beatles.

« Les chansons des Beatles ont été adaptées pour mille et un instruments, reconnaît-elle. Mais à ma connaissance, personne n'avait encore transcrit le *Let It Be* pour la harpe. Je fraye de nouveaux sentiers musicaux qui plairont sans doute aux passionnés des Beatles. »

En outre, Janelle Nadeau offrira deux de ses propres compositions, ***Leaving*** et ***Caught in Between***. « *Leaving* se réfère à mon départ, à l'âge de 17 ans, pour Vancouver, où j'ai complété mon diplôme universitaire en musique, indique-t-elle. Quitter le bercail est souvent difficile. Quant à *Caught in Between*, j'y exprime ma frustration devant les choix que nous présente souvent la vie. Parfois, la vie nous présente en même temps deux choix alléchants, et l'on ne peut en choisir qu'un! »



photo : Gracieuseté Janelle Nadeau

Janelle Nadeau.

La harpiste interprétera également des pièces celtiques et sud-américaines. « Et il y aura d'autres surprises, déclare la musicienne. Je parlerai un peu de l'histoire de l'instrument et des mythes qui l'entourent, notamment que le roi David aurait composé les psaumes en jouant la harpe. C'est complètement faux. Il jouait une sorte de cithare. Quant à l'empereur Néron, c'est une lyre qu'il pinçait alors que brûlait Rome! »

(1) Le spectacle de Janelle Nadeau aura lieu le 21 avril à 19 h 30, à l'église de Saint-Eustache. Billets : 20 $. Renseignements et réservations : 204-353-2464.

Musique

Chanter pour les Jets

William SINEUX

Camerata Nova a trouvé la recette magique pour gagner en popularité : chanter des louanges aux Jets. Un chant qui fait déjà fureur sur Internet (1).

« Au mois de mars dernier, notre producteur a écrit une chanson sur les Jets, ***A Winnipeg Jets Chant***, pour conclure notre dernier concert d'une façon divertissante, explique une des chanteuses de Camerata Nova, Karine Beaudette. Nous l'avons chanté pour s'amuser mais sans s'attendre à l'ampleur que ça prendrait. Tout le monde a très vite montré son enthousiasme et nous en avons profité pour en faire une vidéo et gagner en popularité », explique-t-elle.

En effet, face à l'intérêt du public, Camerata Nova a filmé son nouveau chant pour ensuite le mettre en ligne sur Internet. Et le résultat est fulgurant, à l'heure d'écrire ces lignes il y avait 13 259 vus en 16 jours.

« Nous ne nous attendions pas à un tel engouement mais cela illustre bien la belle histoire d'amour qui existe entre Winnipeg et son équipe de Hockey, explique Karine Beaudette. Nous n'aurions jamais eu une telle audience avec un autre sujet. La ville vibre pour les Jets et avec une telle popularité, cette vidéo permet de nous faire connaître davantage. »

Son succès n'est pas non plus sans lien avec son originalité, avec un texte qui parle de l'histoire des Jets, de ses joueurs et le tout dans un style très anglican, propre au groupe Camerata Nova.



photo : William Sineux

Karine Beaudette.

« Le chant débute dans une clef mineure pour exprimer en musique la tristesse de voir l'équipe partir il y a plusieurs années, et termine en clef majeur pour chanter la joie de retrouver l'équipe à Winnipeg », conclut Karine Beaudette.

(1) : Pour visionner la vidéo : http://www.cameratanova.com/08/main.php

Opéra

De vivandière à marquise?

En avril, le Manitoba Opera présente l'opéra comique en deux actes et en français de Gaetano Donizetti, *La Fille du régiment*.

Camille SÉGUY

Les francophones et francophiles du Manitoba amateurs d'opéra en auront pour leurs oreilles les 21, 24 et 27 avril prochains. Le Manitoba Opera présente ***La Fille du régiment***, un opéra comique en deux actes, en français, de Gaetano Donizetti. (1)

« Tous les chants sont en français mais on a traduit les dialogues parlés en anglais car c'est la langue de la majorité au Manitoba, précise l'artiste qui joue le rôle de Marie, la fille du régiment, Nikki Einfeld.

« Peu de gens le savent, poursuit-elle, mais il existe des opéras dans lesquels on parle. Ça fonctionne vraiment bien avec les comédies. Les dialogues parlés font avancer l'histoire, et les chants marquent les moments importants. Ces opéras, comme *La Fille du régiment*, sont plus proches des comédies musicales. »

Comique

La Fille du régiment se classe en effet dans le genre comique. « C'est un opéra très amusant et la mise en scène du Manitoba Opera est vraiment le *fun* », assure la choriste alto de Winnipeg, Micheline Hay, qui chante dans des chœurs d'opéras depuis 21 ans.

La mise en scène du rôle principal, Marie, est notamment drôle. Marie est une jeune fille vivandière, trouvée et élevée par un régiment en France. Elle est leur mascotte. Un jour, elle rencontre par hasard sa vraie famille, qu'elle ne connaissait pas, et celle-ci veut la sortir du régiment pour lui donner son titre de marquise ou duchesse. C'est un choix difficile pour elle car elle est amoureuse d'un soldat du régiment, Tonio.

« Marie est un garçon manqué car elle n'a connu que la vie dans le régiment, dévoile Nikki Einfeld. Elle a très peu de féminité car on ne lui a jamais appris, mais elle la découvre pendant l'opéra, de même que l'amour. C'est très amusant à jouer. De même, quand elle découvre la vie d'opulence de sa vraie famille, avec les marquises et les duchesses, très loin de ce qu'elle a connu dans le régiment, c'est très comique! »

Par ailleurs, la chanteuse lyrique francophile de 34 ans, originaire de Winnipeg, annonce que « l'un des monologues parlés sera fait par la comédienne humoriste canadienne très connue Mary Walsh, et ce sera une surprise car elle a carte blanche. Ça va être difficile de ne pas rire », anticipe-t-elle.

Nikki Einfeld précise toutefois que « certes, c'est un opéra comique, mais on y trouve aussi des moments sérieux. Ça le rend unique. On rit beaucoup, mais on rencontre aussi beaucoup d'émotions réelles chez les personnages ».

Selon Micheline Hay, *La Fille du régiment* est « comme ***Roméo et Juliette***, l'histoire d'un amour impossible, mais avec une fin heureuse », révèle-t-elle.

Dynamique

La Fille du régiment se caractérise aussi par son dynamisme. « C'est un opéra très actif pour moi, confie Nikki Einfeld. Je suis souvent sur scène et je chante beaucoup, mais en même temps, j'ai aussi de nombreux défis athlétiques. Comme Marie est un garçon manqué, elle a tendance à sauter et bouger beaucoup. Pour moi, c'est comme courir un marathon chaque soir! »

Ce défi n'effraie cependant pas la chanteuse. « Je m'entraîne moi-même pour courir le marathon, donc ça m'aide beaucoup pour ce rôle, assure-t-elle. Je fais aussi du yoga. Quant au chant, cet opéra est spécialisé dans mon type de voix donc ce n'est pas une difficulté pour moi. Ça me vient presque naturellement. » Nikki Einfeld a une voix de colorature lyrique, la plus haute voix de soprane.



photo : Camille Séguy

Nikki Einfled joue le rôle de Marie, la vivandière du régiment.

Par ailleurs, elle avait déjà appris le rôle de Marie à San Francisco, en tant que remplaçante de la comédienne principale en cas de maladie. Elle avait donc participé à toutes les répétitions, mais elle n'était finalement jamais montée sur scène.

Le chœur peut lui aussi confirmer le dynamisme de *La Fille du régiment*. « On a des mouvements à faire, parfois de la danse, raconte Micheline Hay. C'est un grand défi car il y a beaucoup d'action et c'est difficile de bien chanter en même temps, mais on s'habitue.

« La technique du chant en chœur d'opéra est très spécifique, ajoute-t-elle. Il faut chanter avec sa bouche très ouverte et sa voix de tête, et il est interdit de faire des glissés de notes. Chaque note doit rester très pure, très juste. »

Pour sa part, Micheline Hay connaissait déjà bien *La Fille du régiment* pour avoir chanté cet opéra il y a environ 20 ans.

« *La Fille du régiment* est un opéra qui fait rire et qui parle de choses toujours vraies aujourd'hui, comme le fait que l'amour est plus important que l'argent, le succès ou les titres », conclut Nikki Einfeld.

(1) Les 21 et 27 avril à 20 h et le 24 avril à 19 h, à la Salle du Centenaire, 555, rue Main. Réservations et info. : www.manitobaopera.mb.ca.

Cinéma

Pour tous les goûts

La Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois revient à Winnipeg du 20 au 23 avril, pour la cinquième année consécutive.

Camille SÉGUY

Winnipeg pourra visionner des films en français sous-titrés en anglais du 20 au 23 avril, à l'occasion de la cinquième Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) qui s'arrêtera dans la capitale manitobaine, en collaboration avec Cinémental et le Winnipeg Film Group.

« Trois films vont être présentés, annonce le président de Cinémental, Marc-François Tremblay. ***Le vendeur*** de Sébastien Pilote, ***La peur de l'eau*** de Gabriel Pelletier et ***La nuit, elles dansent*** d'Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault.

« Ces films sont tous bons mais très différents, précise-t-il, donc il y en aura pour tous les goûts. *La peur de l'eau* est un thriller grand public qui bouge bien, alors que *Le vendeur*, le premier film de Sébastien Pilote, est un film d'auteur plus artistique et personnel, un drame intimiste, très simple. Il est quand même classé parmi les dix meilleurs films canadiens de 2011. Ces deux films seront présentés par Cinémental. »

Enfin, *La nuit, elles dansent* est un documentaire sur des familles en Égypte où les jeunes femmes dansent dans des cabarets pour gagner leur vie. Il est présenté par le Winnipeg Film Group. « Ce film a remporté plusieurs prix et il a fait beaucoup jaser car il aborde de nombreuses questions et fait réfléchir sur une culture qui nous est moins familière », indique Marc-François Tremblay.

Le choix des films a été effectué en collaboration avec la Tournée des RVCQ et ses deux partenaires manitobains, Cinémental et le Winnipeg Film Group. « C'était toute une gymnastique, confie Marc-François Tremblay. On voulait des productions intéressantes, divertissantes et variées, mais aussi qu'on n'avait pas déjà présenté. »

Échanges

Le choix des projections manitobaines a été orienté par la disponibilité des films, mais aussi par celle des acteurs et des réalisateurs.

En effet, la Tournée des RVCQ au Manitoba offrira l'opportunité de rencontrer le réalisateur de *Le vendeur*, Sébastien Pilote lors de la projection de son film, mais aussi l'actrice de *La peur dans l'eau*, Stéphanie Lapointe, qui est aussi chanteuse. Elle sera présente lors de la projection de son film et une discussion s'ensuivra.

Par ailleurs, plusieurs ateliers seront offerts au public le 23 avril, au collège Béliveau et au Collège Louis-Riel. « Ces ateliers sont surtout faits pour les étudiants, mais ils ne sont pas fermés au grand public », précise Marc-François Tremblay. (2)

Le premier atelier sera une rencontre avec le réalisateur Sébastien Pilote. « Il va raconter son expérience aux jeunes, leur présenter des extraits de son film et les jeunes feront avec lui quelques exercices sur les différentes étapes pour réaliser un film, annonce Marc-François Tremblay. Ça va les sensibiliser à développer leur instinct créatif et à se lancer à faire quelques courts-métrages, et les intéresser au cinéma francophone. »



Archives La Liberté

Marc-François Tremblay a aidé à organiser la venue de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois à Winnipeg.

Dans les autres ateliers, deux documentaires seront diffusés, ***Trou Story*** de Robert Monderie, à propos des conditions de travail des mineurs au Québec, et ***Rap arabe*** de Bachir Bensaddeck, au sujet des écarts possibles entre la société et les droits des minorités et des différentes cultures.

« Ces documentaires ont été choisis par les enseignants des collèges Béliveau et Louis-Riel pour les ateliers de la Tournée des RVCQ, précise Marc-François Tremblay. Ils devraient susciter la discussion chez les jeunes. »

Que ce soit avec les films projetés ou les ateliers offerts, « on souhaite que la Tournée 2012 des RVCQ ait un intérêt pour notre auditoire et lui permette d'échanger », conclut le président de Cinémental.

(1) La peur de l'eau le 20 avril à 20 h et Le vendeur le 23 avril à 20 h, au 340, boulevard Provencher. La nuit, elles dansent le 22 avril à 19 h à la Cinémathèque, 100, rue Arthur. Billets : 8 $, disponibles au 233-ALLÔ ou au CCFM. Info. : www.rvcq.com/tournee-2012-ca.

(2) Information sur les ateliers : www.rvcq.com/tournee-2012-ca.

DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **18 et 19 avril** • Pièce *Une histoire que l'on ne saurait taire!* au théâtre Pantages présentée par l'École Christine-Lespérance.
- **19 et 26 avril** • Pièce du Cercle Molière : *L'hypocrite* (6e – 12e).
- **20 au 22 avril** • Camp survivant (9e – 12e).
- **27 avril** • Championnat de badminton (9e – 12e).
- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.
- **1er mai** • Championnat de badminton (7e et 8e).
- **7 mai** • Célébration des projets autochtones.
- **15 au 18 mai** • Festival musique jeunesse.
- **24 mai** • Surboum (4e – 6e).
- **25 mai** • Jeux juniors (4e – 6e).
- **31 mai** • Fusion (9e et 10e).

POUR LES PARENTS

- **16 avril** • Atelier Bonjour Express DSFM! à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h 30.
- **17 avril** • Atelier Bonjour Express DSFM! à l'École Précieux-Sang pour les parents des Écoles Lacerte, Précieux-Sang, Christine-Lespérance et Taché.
- **18 et 19 avril** • Pièce *Une histoire que l'on ne saurait taire* au théâtre Pantages présentée par l'École Christine-Lespérance. 19 h. Billets : 5 $.
- **24 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Pointe-des-Chênes. 19 h.
- **25 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Sainte-Agathe. 18 h 30.
- **26 avril** • Atelier Bonjour Express DSFM! à l'École Noël-Ritchot. 18 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

- **25 avril** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **30 mai** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

- **20 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, La Source, Notre-Dame et Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.
- **27 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire Saint-Georges. Pas de classes.
- **11 mai** • Journée perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **21 mai** • Fête de la reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ JMCA

Leaders en herbe



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves du groupe de leadership JMCA mènent la danse.

Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE
SAINT-NORBERT

Lors du congé pour une journée pédagogique le 9 avril dernier, un groupe d'élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a choisi de se porter bénévole. Ils ont fait partie de l'équipe de soutien lors de l'évènement *Francophonie en évolution* de la DSFM. Ces élèves, vêtus en rouge et jaune, sont les fiers membres du programme de leadership de la DSFM.

Les élèves ont porté plusieurs chapeaux durant la journée : hôtes, aide à la technique, musiciens, meneurs de danses, dramaturges, comédiens et interprètes.

Les participants disent retirer beaucoup de leur expérience avec JMCA.

« Grâce au réseautage que j'ai pu faire avec JMCA, je me retrouve aujourd'hui sur la scène à jouer du violon avec Daniel ROA et l'orchestre maison », reconnait l'élève en 12e année du Centre scolaire Léo-Rémillard, Véronique Demers.

Son camarade du JMCA, élève de l'École communautaire Gilbert-Rosset de Saint-Claude, Miguel Parent, est du même avis.



photo : Daniel Bahuaud

Véronique Demers, Zachary Fréchette et Jacques de Moissac du programme JMCA préparent une « recette » pour la réussite de leadership.

« JMCA m'a permis de voyager et donc me créer des amitiés à travers le Canada, constate-t-il. J'ai pu vivre des expériences qui m'ont fait réaliser l'importance de la francophonie au Manitoba et dans tout l'ensemble du Canada. »

Et que pense Miguel Gauthier de l'avenir du programme JMCA?

« Je crois que JMCA est en évolution et que, à l'avenir, ce groupe deviendra de plus en plus important. Ce programme donne une voix puissante aux étudiants. Une de ses plus grandes force réside dans le fait que les étudiants choisissent d'y participer sans attendre de récompense! »

DANS NOS *écoles*

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Célébrer ses forces, ses valeurs

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Quelque 1 000 enseignants, coordonnateurs divisionnaires, membres de la direction, élèves et anciens élèves, auxiliaires, secrétaires et personnel de soutien et commissaires scolaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), accompagnés d'une délégation de dignitaires et de partenaires communautaires, ont donné un impressionnant coup d'envoi, le 9 avril dernier à Saint-Norbert, au plan stratégique 2012-2016, *Francophonie en évolution – Équité – Excellence – Leadership*.

Un tel rassemblement, qui avait presque l'allure d'une grande fête communautaire, ne s'était pas vu à la DSFM depuis 1994. Or, comme l'explique le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage, la constitution même du regroupement lançait un message.

« Chaque employé à la DSFM a un rôle significatif à jouer dans le nouveau plan stratégique », a-t-il déclaré.

Même son de cloche chez le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. « Ça prend tout un village pour éduquer un enfant, rappelle-t-il. Qu'ils soient directeurs d'école, secrétaires, concierges, comptables ou autres, tous les membres du personnel s'approprieront le plan stratégique. »

L'objectif du nouveau plan stratégique est de refaire la vision de la DSFM afin qu'elle réponde davantage aux nouvelles réalités de la communauté francophone.

« Pour cela, il faut d'abord miser sur la réussite scolaire, indique Denis Ferré. Il faut veiller à l'excellence de nos résultats en littératie, en numératie et en sciences. Ensuite, nous examinons toute une gamme de défis, notamment l'adaptation dans le milieu scolaire des nouvelles technologies. Celles-ci doivent être présentes dans ce que nous faisons, mais la technologie n'est pas une fin en soi. Il faut savoir bien l'intégrer. Et puis nous examinons toute la question des métiers et la possibilité de développer une programmation des métiers dans nos écoles. »

« Nous avons beaucoup de nouveaux arrivants, avec des besoins particuliers, ajoute à son tour une enseignante de l'École Taché, Kirsty Newman. Le plan représente bien cette réalité. »

« L'exogamie est devenue une des grandes réalités de la DSFM, fait remarquer le directeur adjoint du Collège régional Gabrielle-Roy, Mayur Raval. Le témoignage positif d'un parent anglophone de Saint-Jean-Baptiste, Jennifer Sabourin, a eu un impact considérable sur l'assistance. On a aussi vu, grâce aux prestations musicales et aux danses variées de notre coup d'envoi, combien la réussite identitaire, la vie culturelle et le leadership sont importants à la DSFM. D'où l'importance de réfléchir aux stratégies essentielles pour les voir se développer davantage. Revoir son plan stratégique, c'est une démarche essentielle. »


photo : Daniel Bahuaud
Accompagné de jeunes danseurs de la DSFM, Edmond Dufort chante *Les Anciens*, chanson célébrant les contributions des peuples Autochtones à la culture manitobaine.


photo : Daniel Bahuaud
L'Association Umucyo, ensemble de danse rwandaise, rappelle de façon gestuelle et rythmée l'apport des nouveaux arrivants à la communauté franco-manitobaine.


photo : Daniel Bahuaud
Accompagné de Marco Ratté à la batterie (à gauche) et de René Déquier à la guitare (à droite), Denis Ferré chante la célèbre *Histoire d'antan* de Gérard Jean, au grand émerveillement d'un public qui ignorait jusqu'alors les talents musicaux des membres de la direction de la DSFM.


photo : Daniel Bahuaud
Des futurs leaders de la communauté, des membres des JMCA expriment leur entrain pour l'enseignement en français.


photo : Daniel Bahuaud
Le directeur de l'École Noël-Ritchot, Serge Carrière, fournit l'accompagnement musical au conditionnement physique des enseignants.


photo : Daniel Bahuaud
Ancien président de la CSFM, Léo Robert fournit les appuis visuels à *ABC*, chanson sur la littératie de l'ancien élève de la DSFM, Daniel ROA.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

- ✓ 28 avril • ***Carrousel culturel provincial*** • Association culturelle franco-manitobaine • 10 h à 16 h 30 • École Saint-Joachim • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

Saint-Boniface

- ✓ avril, mai et juin • ***Grouille toé, c'est amusant*** • CPEF Taché et Précieux-Sang • activités familiales gratuites : Danse autour du monde, yoga en famille, journée des quilles, mouvement et musique et Olympia • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ Jusqu'au 3 juin • ***Exposition : José Luis Torres*** • vernissage : 17 avril à 19 h • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 19 avril • ***AGA / ÉMR*** • Canad Inns Parc Windsor • 16 h • info. : 256-1360.
- ✓ 19 avril • ***Atelier / La résolution des conflits au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✓ 20 et 23 avril • ***Les Rendez-vous du cinéma québécois*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 21 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • en vedette : Michael Audette et compagnie • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874 ou 233-3880.
- ✓ 21 et 22 avril • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives de l'Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.
- ✓ 23 avril • ***Session d'information gratuite sur les testaments*** • 19 h • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 948-3394.
- ✓ 24 avril • ***Soirée de lecture*** • La Maison Gabrielle-Roy inc. • dans le cadre de la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* • 19 h • 375, rue Deschambault • info. et inscriptions : 231-3853.
- ✓ 24 avril • ***Spectacle de fin d'année*** • l'École folklorique de la Rivière-Rouge • 19 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 26 avril • ***Atelier / Les normes d'emploi canadiennes*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✓ 26 avril • ***Soirée d'appréciation pour intervenants francophones en petite enfance*** • La Table de perfectionnement professionnel de la petite enfance • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 28 avril • ***Mélodies en chœur*** • Alliance chorale Manitoba • session de technique vocale • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6e année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 8 mai • ***AGA / Amigos de L.U.I.S. inc.*** • 19 h • Salle paroissiale de l'église Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 799-8831.
- ✓ 10 mai • ***Soirée de prélèvement de fonds*** • Centre de Renouveau Aulneau • 18 h 30 • Hôtel Norwood • invité : Theo Fleury • info. et billets : 987-7090.
- ✓ 10 mai • ***Atelier / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✓ 11 mai • ***20e Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération des Parents du Manitoba • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • Conseil des francophones 55+ • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 16 mai • ***Séance d'information : La maladie d'Alzheimer*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 45 • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 16 mai • ***Concert du printemps / Les blés au vent*** • 19 h 30 • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Eustache

- ✓ 21 avril • ***Concert / Janelle Nadeau*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • Église de Saint-Eustache • info. et billets : 353-2464.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 21 et 22 avril • ***Vente de garage paroissiale*** • samedi : 9 h à 15 h et dimanche : midi à 15 h • info. : 758-3339 ou 758-3527.

Saint-Norbert

- ✓ 19 avril • ***Heure Missionnaire*** • 19 h • invité : M. l'abbé Antoine Vo Van Hoa • info. : 260-7638.

Chemin Chez Nous / Tricia Foster

- ✓ 22 avril : Somerset, 744-2607
- ✓ 24 avril : Saint-Claude, 379-2552
- ✓ 25 avril : Saint-Eustache, 353-2464
- ✓ 26 avril : Winnipeg, 232-1732
- ✓ 27 avril : Saint-Pierre-Jolys, 433-7002
- ✓ 28 avril : La Broquerie. 326-5092
- ✓ 29 avril : Sainte-Geneviève, 853-7509
- ✓ 1 mai : Saint-Georges, 367-8244
- ✓ 2 mai : Saint-Malo, 746-5758
- ✓ 3 mai : Winnipeg, 775-7455

Autres

- ✓ 19 avril • ***Pièce : « Une histoire que l'on ne saurait taire... »*** • École Christine-Lespérance • 19 h • Théâtre Pantages • 180, avenue Market Est • info. et billets : 255-2081.
- ✓ 3 mai • ***L'atelier « Tout l'monde à bord! »*** • 18 h 30 • École Christine-Lespérance • info. et inscriptions : mariette.kirouac@me.com
- ✓ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.
- ✓ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 2 juillet au 31 août • ***Camps sport et plein air*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • pour les jeunes de 7 à 17 ans • info. : 925-5662.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

SAINT-BONIFEST

Un concert bonifiant

Pour sa deuxième édition, le concert Saint-Bonifest, organisé par Matthieu Roy et chapoté par Le 100 Nons réunira les groupes Ya Ketchose, Revista et les Ptis Pitoux, le 28 avril prochain.



photo : William Sineux

Matthieu Roy est musicien dans le groupe Ya Ketchose et organise la soirée Saint-Bonifest le 28 avril prochain au Gas Station Theatre.

William SINEUX

La soirée Saint-Bonifest cache derrière son esprit de fête un beau message envoyé aux communautés francophone et anglophone.

« Notre objectif est de présenter des groupes francophones à la communauté anglophone en choisissant chaque année un lieu de concert hors de Saint-Boniface, de l'autre côté de la rivière », explique l'organisateur de la soirée et membre du groupe Ya Ketchose, Matthieu Roy.

En effet, la première édition s'est déroulée au Park Theatre et aura lieu cette année, le 28 avril au Gas Station Theatre.

« En faisant cela nous voulons étendre la notoriété de la musique francophone à la communauté anglophone, mais aussi aider à lancer de jeunes groupes. Ya Ketchose en est aujourd'hui à sa 14e année de carrière, et nous voulons ainsi partager notre expérience de la scène et d'évènements comme celui-ci avec des groupes émergents sur la scène musicale », explique Matthieu Roy.

Ainsi les Ptis Pitoux, gagnant de la dernière Chicane électrique et le groupe Revista monteront sur scène pour une concert rock et énergisant aux côtés du récipiendaire d'un Canadian Music Awards 2004, Ya Ketchose.

« Jouer aux côtés d'un tel groupe est très formateur pour nous, souligne Zachary Fredette, membre des Ptis Pitoux. C'est la première fois que nous jouons avec un groupe connu à l'extérieur du Manitoba. Ils attirent aussi beaucoup de monde donc c'est vraiment un beau tremplin pour nous de participer à un tel évènement. »

De plus, d'après le directeur du 100 Nons, Aimé Boisjoli, « l'objectif de cette soirée est d'encourager les groupes à prendre en main leur propre diffusion pour gagner en expérience de coordination et de réseautage. Le 100 Nons est ainsi présent pour financer et aider à promouvoir l'évènement et donc encourager les groupes à s'autodiffuser tout en limitant les risques », explique-t-il.

« À terme, j'aimerais que l'évènement s'organise sur une journée entière comme un festival pour faire connaître davantage à la communauté anglophone toute la richesse de notre musique et de nos groupes francophones », conclut Matthieu Roy.

NAGE SYNCHRONISÉE

Sa marque dans l'Ouest

La nageuse franco-manitobaine, Marlène Desaulniers-Bernard, a remporté sa première médaille d'argent en solo aux Westerns de nage synchronisée.

Camille SÉGUY

À 22 ans, la nageuse franco-manitobaine, Marlène Desaulniers-Bernard, vient de laisser sa marque parmi les grands noms de la nage synchronisée dans l'Ouest canadien. Elle a remporté, le 31 mars dernier à Winnipeg, la médaille d'argent en solo aux Westerns, la compétition de nage synchronisée de l'Ouest canadien.

« Je participe à cette compétition depuis de nombreuses années et j'ai déjà gagné des médailles en équipe, mais c'est ma première médaille en solo, souligne Marlène Desaulniers-Bernard. Pourtant, je ne partais pas gagnante car je savais qu'il y avait d'autres filles de l'équipe nationale vraiment incroyables. Je voulais juste faire de mon mieux. »

Difficile à prévoir

Même avec une excellente préparation, Marlène Desaulniers-Bernard remarque qu'il est de toute façon difficile de prévoir une victoire.

« Il y a des éléments très subjectifs qu'on ne peut pas maitriser, notamment comment les juges vont aimer nos routines, affirme-t-elle. Il y a toute une variété de routines. Chaque nageuse crée et présente les siennes en fonction de ses forces. Il y en a des rapides et des lentes, des joyeuses et des dramatiques. Il n'y en a pas deux pareilles.

« Seuls quelques éléments sont obligatoires dans la routine technique, mais il y a une entière liberté pour la routine libre », précise-t-elle.

L'un des travaux de la nageuse synchronisée consiste donc, avec son entraineur, à visionner et analyser des performances passées pour tenter de mieux comprendre ce que les juges aiment ou pas.

« C'est difficile car ça varie beaucoup d'un juge à l'autre, selon son âge, d'où il vient, ou encore son ouverture aux changements, confie Marlène Desaulniers-Bernard. Pour ma part, je fais parfois quelques modifications dans ma routine pour espérer leur plaire davantage, mais jamais de changement majeur. »

Pour les Westerns 2012, la nageuse franco-manitobaine avait composé, avec l'aide de son entraineur, une routine technique dynamique sur un air de Madonna, et une routine libre beaucoup plus lente, triste et émotive sur une variété de musiques. « Les routines lentes sont pour moi plus difficiles, confie-t-elle, car il faut quand même rester dynamique pour ne pas tomber. »

En effet, c'est surtout grâce à sa performance lors de sa routine technique qu'elle a obtenu la médaille d'argent au classement général, parmi une dizaine de nageuses dans la catégorie sénior.

« J'ai fait ma routine technique le 30 mars et j'étais deuxième à la fin, assez loin de la troisième, raconte-t-elle. Ça m'encourageait pour la suite. Mais le lendemain, ma routine libre n'a pas été aussi bien que ce que je voulais. Je n'étais pas exactement sur la musique, pas assez dynamique, pas dedans. J'ai terminé cinquième de l'épreuve. J'étais déçue.

« Cependant, comme j'étais très proche des quatre premières dans la routine libre, et loin de la troisième dans la routine technique, poursuit-elle, j'ai quand même pu avoir la médaille d'argent au classement général! »

Vers les Nationaux

Les Westerns sont la porte d'entrée pour les championnats nationaux de nage synchronisée, qui se dérouleront du 1er au 6 mai 2012 à Victoria en Colombie-Britannique.

« J'y participe depuis que j'ai 13 ou 14 ans, mais je n'ai encore jamais gagné de médaille en solo, indique Marlène Desaulniers-Bernard. Cette année, après ma performance aux Westerns, j'aimerais vraiment avoir aussi une médaille aux Nationaux. Je vais travailler fort pour m'améliorer et espérer! »

Quant à rejoindre l'équipe nationale de nage synchronisée, « c'est mon but ultime, mais pas tout de suite car le niveau est très élevé et c'est difficile pour des nouveaux d'y entrer, surtout quand elles préparent les Jeux olympiques, confie-t-elle. Le mieux, c'est d'attendre après les Jeux olympiques car il y a toujours des filles qui s'arrêtent donc il y a des places à combler. Toutefois, je ne suis pas sûre que j'essayerai dès 2013 ».

Pour l'heure, Marlène Desaulniers-Bernard planifie déménager à Ottawa pour faire des études de droit, tout en continuant la natation synchronisée. « Je suis chanceuse car mon entraineur est partie à Ottawa cette année pour rejoindre Synchro Canada, se réjouit-elle. Je vais donc pouvoir la retrouver. »



photo : Camille Séguy

Marlène Desaulniers-Bernard a remporté la médaille d'argent aux Westerns de natation synchronisée, qui se tenaient à Winnipeg les 30 et 31 mars derniers.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 avril 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar, les av./Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAII / Pénélope McQuade		Cinémas variés				Providence		Les docteurs
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct		V RDI en direct	Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Variées	V Journal France 2
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / J France 2012		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	.50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 23 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence (DS)	Le Téléjournal		Des squelettes	Pérusse cité	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Viande sans frontières"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Viande sans frontières"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Istanbul"		Des racines et des ailes "De la Rochelle au marais poitevin"				Braquo "4 moins 1"		TV5lejournal/Afrique	40 FBI "À l'assaut de la mafia"		Les vivants		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur humains Isabelle Brouillette		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Un flic et demi" ('92) Burt Reynolds, Norman D. Golden.				Infopublicité

Mardi 24 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Tout le monde 1/2	Beautés désespérées "Witch's Lament"		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			.35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stratégies animales "Le choix des armes"		Ma caravane au Canada "Plamondon"		Les boxeuses de Kaboul		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	35 "Épuration" ('07)			:10 Le bruit du silence	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "La pesée officielle"		Gala Artis en coulisses		Esprits criminels "L'ombre du passé"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Folies de graduation: La course du Naked Mile" ('06) Eugene Levy.				:45 Publicité

Mercredi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			.35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés	Cliquez Invité(es): David La Haye		TV5lejournal/Afrique	.35 "Ma vie n'est pas une comédie romantique" ('07) Marie Gillain.			10 Tremblay	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Contenir Rachid 1/6	Lance et compte: Le grand duel		Mille Court		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		.45 Le Match		45 "Quelque part dans le temps" ('80) Jane Seymour, Christopher Reeve.				.45 Publicité

Jeudi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Fermier urbain	Belle-Bale "Faire face"		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Inde, à la recherche de soi		L'Amérique dans tous "Californie du Sud"		Les hommes de l'ombre "L'attentat"		55 Les hommes de l'ombre "La candidate"		TV5lejournal/Afrique	35 Des racines et des ailes "De la Rochelle au marais poitevin"				Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Le fantôme de son ex" ('08) Lake Bell, Eva Longona.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Kuffs (v.f.)" ('91) Milla Jovovich, Christian Slater.				45 Publicité

Vendredi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Sherlock 3/3				Zone doc		Téléjou-rnal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 C.A.	35 C.A.	05 Les Tudors	
RDI	Téléjou-rnal	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands report "René Martel"		Téléjou-rnal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjou-rnal	RDI économie	Téléjou-rnal	24 heures 60 minutes	Téléjou-rnal	RDI économie	Les grands report "René Martel"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Patrimoine et énigmes du monde marin		Faut pas rêver "Au Cameroun"				Ports d'attache "Istanbul"		TV5lejournal/ Afrique	35 Inde, à la recherche de soi		25 Suite noire "Tirez sur le caviste"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Vidéo incroyable	Caméra café	Du talent à revendre		Le négociateur "Nettoyage à sec"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "La couleur du crime" ('06) Julianne Moore, Samuel L. Jackson.				45 Esprits criminels

Samedi 28 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	JibberJabber/1001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Zooville 15 Zooville	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Tout le monde 1/2	Amour, haine et propagande 1/6		Patinage artistique Gala des champions du Grand Prix UIP Québec				Toujours un train Luc Picard	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Parole de citoyen"	Téléjou-rnal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	.25 30 millions	55 Rugby Demi-finale H-Cup FFR			45 Sauvete.	TV5 le journal	25 36.9°	Ports d'attache "Istanbul"		Journal Suisse	40 Soccer Finale Coupe de France FFF					Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner / 45 "Collé à toi" ('03) Matt Damon, Greg Kinnear.				

	17h00	17h00	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Vie de quartier	Les enfants de la télé		"Grande ourse: La clé des possibles" ('09) Maude Guerin, Marc Messier.				Téléjou-rnal	Nouvelles Sp/Secour	05 Le grand rire 2011		05 "Le Gardien" ('06) Ashton Kutcher, Kevin Costner.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Parole de citoyen"	Découverte		Téléjou-rnal	Les grands report "René Martel"		Tout le monde 1/2	Téléjou-rnal	109 "Parole de citoyen"	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde Blue Dragon et diabolo, Peter Marvey et la grande illusion de feu.					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Urbania "Club 281"
TVA	TVA nouvelles	"Sahara" ('05) Penélope Cruz, Matthew McConaughey.					"Le dernier samouraï" Un américain est engagé comme conseiller militaire par l'empereur du Japon. ('03) Ken Watanabe, Tom Cruise.						TVA nouvelles	"Panne fatale" ('97) J.T. Walsh, Kurt Russell.			.15 "Disco" ('08) Franck Dubosc.	

Dimanche 29 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Magi-Nation	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109	Créatures fantastiq.	"Poirot: Cinq petits cochons" ('03) Rachel Stirling, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	109 "Parole de citoyen"
TV5	Cliquez Invité(es). David La Haye		Toutes les télés	25 Rugby Demi-finale H-Cup FFR			TV5lejournal/Technos	Mixeur	Faut pas rêver "Au Cameroun"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Stone et Charden"			.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Je crois que j'aime ma femme" ('07) Kerry Washington, Chris Rock			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Mon ami Willy 2: La grande aventure" ('95) Francis Capra, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	"La constance du jardinier" ('05) Rachel Weisz, Ralph Fiennes.				.10 "Sans queue ni tête" ('10)	
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	Le monde en parlait	Report.: Exploration "São Tomé Principe"		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	109 "Parole de citoyen"	La Semaine verte	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		55 "Les bureaux de Dieu" ('08) Nathalie Baye, Anne Alvaro.				Ma caravane au Canada "Plamondon"		TV5lejournal/Afrique	35 Kiosque		L'Amérique dans tous "Californie du Sud"		35 Questions pour un super champion		En voyage
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci! "Spécial duos à relais"		Juste pour rire			TVA nouvelles	Le coeur a ses...	05 "Munich (v.f.)" ('05) Daniel Craig, Eric Bana.						20 Infopublicité	

Nouveaux médias

Comment aider le rural?

Le directeur général de l'AMBM, Louis Tétrault, a témoigné devant un comité sénatorial de l'état des services Internet et des nouvelles technologies dans les communautés rurales manitobaines.

Camille SÉGUY

Le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Louis Tétrault, s'est rendu à Ottawa le 2 avril dernier pour témoigner devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles, présidé par la sénatrice franco-manitobaine, Maria Chaput.

« J'ai été invité à parler devant le Comité sénatorial car il fait une étude sur l'utilisation d'Internet et des médias sociaux, explique Louis Tétrault. Le Comité voulait le témoignage d'un organisme communautaire qui œuvre en français en milieu minoritaire, et qui utilise les médias sociaux et l'Internet. C'est le cas de l'AMBM. »

L'AMBM, de même que le CDEM sous son aile, ont en effet développé plusieurs outils Internet pour les communautés rurales bilingues du Manitoba, dont un portail Internet, un projet de visites virtuelles en trois dimensions, un calendrier communautaire interactif, ou encore un compte Twitter.

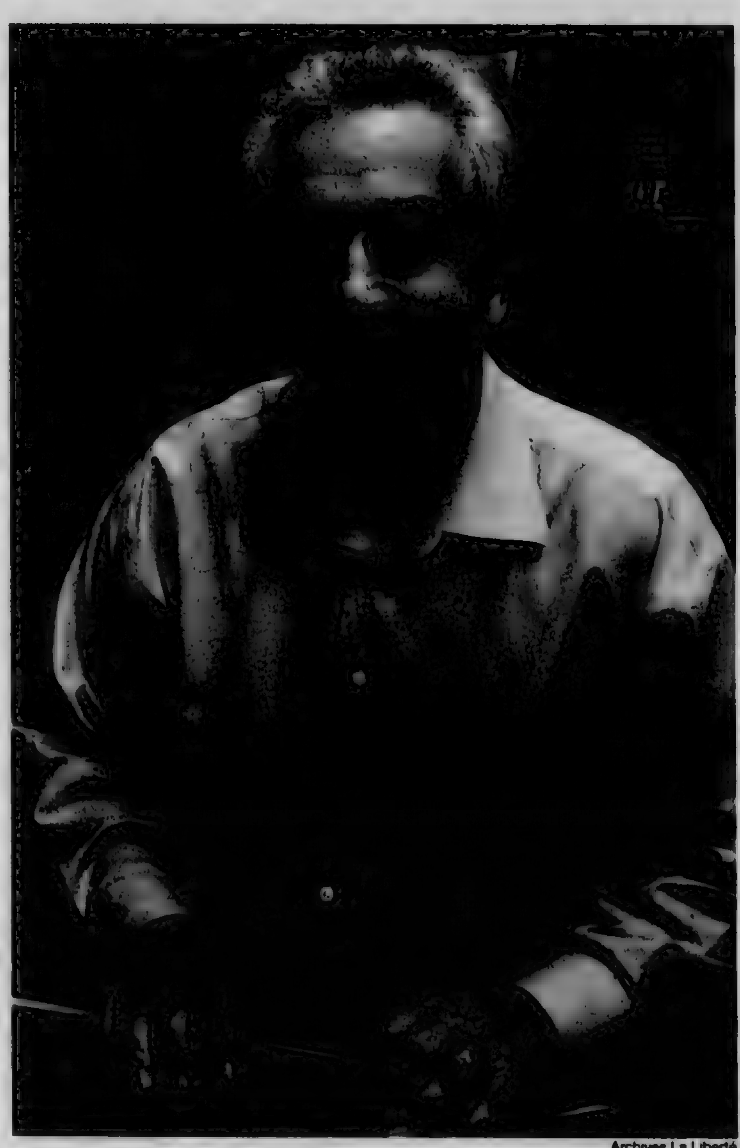
« Le Comité sénatorial était surtout intéressé de voir ce qui était disponible de la part du gouvernement et des ministères fédéraux, précise Louis Tétrault. Les sénateurs voulaient savoir si l'accès à ces outils était équitable pour tout le monde.

« Pour ce qui est de l'AMBM, poursuit-il, on n'a pas de problème à accéder à l'information dans les deux langues quand c'est un produit du fédéral. En revanche, le problème est l'accès à l'Internet lui-même, notamment haut-débit. Beaucoup de nos communautés n'ont pas encore accès à l'Internet, ou seulement sur la rue principale. Ce n'est pas assez. Le problème n'est donc pas l'accès dans le Web, mais l'accès au Web. »

Louis Tétrault a aussi confié aux sénateurs que même s'il était facile de trouver un service en français en ligne, « la terminologie en français n'est parfois pas assez vulgarisée pour être vraiment utilisée. En milieu minoritaire, le citoyen francophone moyen se décourage d'essayer de comprendre les termes et il finit par lire l'information en anglais car c'est plus facile ».

Il a également rappelé la difficulté à maintenir ces projets et produits de nouvelles technologies en place dans les communautés rurales car « on manque souvent de financement du gouvernement pour continuer et améliorer nos projets, surtout quand on doit les faire bilingues. C'est beau d'aider à les mettre en œuvre, mais il faudrait aussi aider à les maintenir. Le gouvernement fédéral a tendance à encourager les projets dans les grands centres urbains, plutôt que dans les petites communautés rurales ».

Louis Tétrault se réjouit d'avoir pu faire passer ses messages au niveau fédéral. « C'était une excellente opportunité pour l'AMBM et les communautés rurales du Manitoba car le mandat de ce Comité sénatorial est l'influencer les politiques et les programmes offerts par le gouvernement fédéral, conclut-il. Mon message devrait donc vite remonter. »



Archives La Liberté

Louis Tétrault.



Tourisme Riel
est à la recherche d'un(e)
Agent(e) d'information touristique/Guide
pour un poste à temps plein
à Saint-Boniface
du 14 mai au 3 septembre 2012

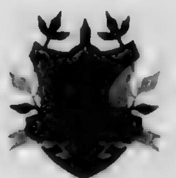
Les tâches comprennent :

- fournir de l'information touristique aux visiteurs;
- organisation et distribution des dépliants et signets promotionnels de voyage;
- faire le maintien du dossier de statistique de visite;
- offrir des visites guidées de Saint-Boniface;
- offrir des activités et le soutien aux évènements dans la région.

Exigences :

- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- avoir une attitude positive en tout temps;
- être en mesure de travailler les fins de semaines;
- être prêt à apprendre et faire de la recherche.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 30 avril 2012
par courriel à **sridley@tourismeriel.com,**
par télécopieur au **233-8360**
ou en personne au **219, boulevard Provencher.**



Association Etudiante
De l'Université de Saint-Boniface

L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE (AEUSB)

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant

Responsable des médias étudiants de l'Université de Saint-Boniface
35 h/semaine

Description: La candidate ou le candidat aura la responsabilité de garantir la bonne gestion des médias étudiants, assurer le fonctionnement légal et légitime des médias étudiants et offrir un soutien continu aux étudiants, contractuels et bénévoles. Cette personne doit également agir en tant que conseiller professionnel auprès des médias étudiants et préparer un plan stratégique ainsi qu'un plan opérationnel. La personne choisie doit également initier et appuyer l'organisation d'activités pour les médias étudiants tout en assurant sa continuité et son évolution.

Qualités/compétences recherchées :

- éducation postsecondaire ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience de travail;
- préférablement, entre deux (2) et trois (3) années d'expérience dans les médias;
- doit être capable de s'exprimer en français et en anglais;
- compétences informatiques, organisationnelles et financières;
- expérience dans la gestion;
- compétences interpersonnelles requises;
- aptitude démontrée à travailler de façon autonome avec un minimum de supervision.

Heures de travail : Lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Être disponible pour travailler occasionnellement en soirée et fin de semaine.

Lieu de travail : 200, avenue De la Cathédrale, bureau 1115, Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur

Entrée en fonction : Début juin 2012

Une lettre de motivation en français et en anglais, un curriculum vitae en français et au moins deux (2) références professionnelles doivent être envoyées **avant le vendredi 11 mai 2012, 12 h** à :

Joel Lafond
Directeur général
Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface inc. (AEUSB)
200, avenue De la Cathédrale, Case 128
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : jlafond@ustboniface.mb.ca

Nous remercions tous les candidats.
Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

Directrice ou directeur
du Bureau de développement

Fondée en 1818 au Manitoba, l'**Université de Saint-Boniface** est l'université française au Manitoba. Elle offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. Bien ancrée dans son milieu, l'**Université de Saint-Boniface** contribue pleinement à la vitalité de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale.

L'**Université de Saint-Boniface** est à la recherche **d'une directrice ou d'un directeur du Bureau de développement**. La candidate ou le candidat recherché devra faire preuve de dynamisme, de créativité et d'autonomie et posséder un excellent entregent et d'excellentes aptitudes de communication, de marketing et de gestion. Personne entreprenante, elle doit posséder de solides habiletés pour la levée de fonds et l'atteinte de résultats reliés au développement philanthropique et au positionnement et rayonnement de l'**Université de Saint-Boniface**.

Compétences requises :

- Diplôme universitaire dans une discipline appropriée ou l'équivalent en formation et en expérience.
- Minimum de cinq (5) ans d'expérience dans les domaines reliés aux fonctions.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Description du poste et des tâches : visitez le site Web à http://www2.ustboniface.ca/cusb/srh/rh_listpublic.htm.

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae avant le 25 mai 2012 à :





Madame Raymonde Gagné, rectrice
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
rgagne@ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

L'Université de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
(poste à terme jusqu'au 1er août 2014)

Responsabilités générales :

- assurer un service de secrétariat auprès des professeures et professeurs;
- assurer les services de photocopie;
- voir au bon fonctionnement des équipements de travail tels que photocopieuse et télécopieur;
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres;
- assister le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche dans certaines tâches;
- gérer le fonds de développement professionnel des professeurs.

Qualifications et habiletés recherchées :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 11 juin 2012

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant 16 h 30 le 4 mai 2012 à :





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

de 2e/3e année pour travailler à l'École Lorette Immersion, MB. Ce poste temporaire à temps plein débutera le 4 septembre 2012 et continuera jusqu'au 22 mars 2013.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

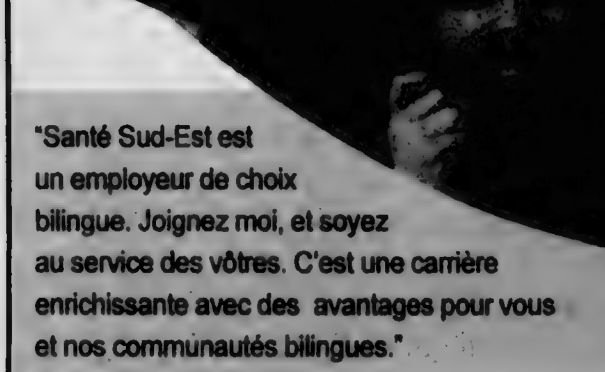
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Diététistes, Gestion de maladies chroniques
Centre de services communautaires, Steinbach
Bilingue, terme (avril 2012 –10 sep 2012)
temps partiel, 0,2 et 0,3 ETP
Date de clôture : le 18 avril 2012

Commis/Réceptionniste
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 0,4 ETP
Date de clôture : le 18 avril 2012

Infirmier.ère de resources cliniques
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, permanent, temps plein, 1,0 ETP
Date de clôture : le 25 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.e
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, terme (14 may - 15 oct 2012)
temps partiel, 0,5 ETP
Date de clôture : le 25 avril 2012

Infirmier.ière auxiliaire
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP
Date de clôture : le 25 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.e, Soins à domicile
Centre de services communautaires, Saint-Pierre
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP
Date de clôture : le 25 avril 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

Chargés de cours

Université de Saint-Boniface
Faculté des sciences

Exigences

- Maîtrise ou doctorat dans la discipline ;
- Expérience dans l'enseignement de cours ou de laboratoires au niveau universitaire serait un atout ;
- Bonne connaissance de la langue française.

Cours disponibles au département des sciences expérimentales

- BIOL 1011 Biologie : La diversité biologique et ses interactions – Cours (hiver 2013)
- BIOL 1411 Anatomie du corps humain – Laboratoire x 2 (automne 2012)
- BIOL 1413 Physiologie du corps humain – Laboratoire (hiver 2013)
- BIOL 2501 Génétique 1 – Cours (automne 2012)
- BIOL 3501 Génétique 2 – Cours (hiver 2013)
- MBIO 2021 Microbiologie II – Laboratoire (hiver 2013)
- MBIO 3011 Mécanismes des maladies microbiennes – Cours (automne 2012)
- MBIO 3461 Biochimie membranaire et cellulaire – Cours et laboratoire (automne 2012)
- MBIO 4011 Immunologie – Laboratoire (hiver 2013)
- PHYS 1301 Énergie et environnement – Cours (hiver 2013)

Rémunération : Selon la convention collective.

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ au plus tard le 4 mai 2012 à :

Monsieur André Samson, Doyen
Faculté des arts et Faculté des sciences
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
asamson@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.ca



L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Un Centre d'apprentissage francophone situé à Île-des-Chênes cherche à combler les postes suivants (pourraient être combinés) :

Direction générale E.J.E. niveau II ou III (poste permanent)
5 heures par semaine

ET

Éducateur(trice)s E.J.E. niveau II ou III (poste permanent)
30 heures par semaine

Qualités requises :

DIRECTION GÉNÉRALE ET ÉDUCATRICE DE PRÉMATERNELLE :

- niveau II ou III E.J.E.;
- expérience de direction dans un centre d'apprentissage;
- faire preuve de leadership auprès des éducatrices;
- connaissances de base en informatique;
- capacité de travailler en équipe;
- excellente maîtrise de la langue française (parlé et écrit);
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise et dévouement;
- avoir un permis de conduire valide;
- expérience à enseigner la prématernelle.

Rémunération : Selon l'échelle salariale de MCCA.
Entrée en fonction : Dès que possible.

ÉDUCATEUR(TRICE) :

- niveau I ou II E.J.E.;
- expérience en prématernelle et avec les enfants scolarisés;
- capacité de travailler en équipe;
- excellente maîtrise de la langue française (parlé et écrit);
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise et dévouement.

Rémunération : Selon l'échelle salariale de MCCA.
Entrée en fonction : Dès que possible.

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae d'ici **le mercredi 2 mai 2012** à :

Madame Claire Hince
Les Boutons d'Or Inc.
Case Postale 693
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0

Courriel : clairehince@mts.net

Seulement les individus retenus seront appelés pour une entrevue.



Municipalité rurale de Ritchot

Opérateur(trice)
pour les Travaux publics
(Poste saisonnier)

La Municipalité rurale de Ritchot accepte les candidatures pour le poste de chauffeur de camion expérimenté de tandem / opérateur(trice) de chargeur pour la saison de construction 2012. Le(la) candidat(e) doit avoir un permis de conduire valide classe 3 avec l'endossement de freins à air comprimé et être disposé à faire du travail manuel quand exigé. Des connaissances mécaniques seraient un atout.

Nous offrons une rémunération excellente et de nombreux avantages sociaux.

Les candiatures doivent être reçues au bureau municipal **d'ici 16 h 30 le 25 avril 2012**.

Municipalité Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

Télécopieur : 883-2411
Courriel : ndavidson@ritchot.com

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Veuillez noter que l'adresse courriel pour les annonces publicitaires est :
production@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.la-liberte.mb.ca

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



PETITES ANNONCES

ATTENTION ENTREPRENEURS BILINGUES!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération · 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
084-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
086-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
085 -

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

LE COMITÉ CULTUREL DE LOURDES INC. est à la recherche d'individus pour enseigner le cours privé de voix et de batteries aux niveaux scolaires à Notre-Dame-de-Lourdes. Les cours débuteront dès septembre, une fois par semaine. Contactez Annette au (204) 248-2471.
095-

LE CDC DE SAINTE-AGATHE recherche un(e) interprète pour le programme scolaire au Centre d'interprétation des inondations, Parc Cartier, Sainte-Agathe, du 21 mai au 29 juin 2012. Salaire : 15 $ de l'heure, 30 h/semaine. Si vous êtes intéressé, S.V.P. contactez Nadine Courcelles au (204) 882-2400 avant le 30 avril ou par courriel : cac@mts.net
096-

ENTREPRISE est à la recherche **d'un(e) agent(e) de bureau**, poste à temps plein. Disponible immédiatement. Connaissance des logiciels Quickbooks et Excel un atout. S.V.P. envoyez un CV à globalelectrical@aol.com
097-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

À VENDRE

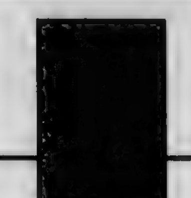
PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
323-

À LOUER

CHALET À LOUER À SAINT-MALO au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 100 pi², toutes les commodités, 650 $/semaine. Contacter Stéphane au 219-3563.
093-

À LOUER : Saint-Boniface, grand appartement, propre, 2 chambres à coucher, haut d'une maison, non-fumeur, pas d'animaux. 850 $ par mois services compris. Tél. : 237-6509.
094-

CHRONIQUE RELIGIEUSE



† ALBERT LEGATT, *Archevêque de Saint-Boniface*

Une place pour tous et toutes

Un évènement important a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface la semaine dernière; ce fut le *Lancement d'une nouvelle vision et du projet de renouveau et de restauration à la Basilique-Cathédrale de Saint-Boniface.* Les détails de cet évènement ont été communiqués dans les divers médias.

Avec les travaux de réparation au toit et aux murs anciens, avec les travaux de rénovation à l'intérieur de l'église afin de faciliter et améliorer la vie liturgique et pastorale des paroissiens et paroissiennes de la Cathédrale, il y a aussi des efforts qui se font pour mettre en valeur la dimension historique, culturelle, civique et spirituelle de ce lieu.

La question se pose ainsi : « Quel est et quel serait la signification de ce lieu pour les chrétiens et les chrétiennes catholiques de cette paroisse francophone, église mère de l'Ouest canadien, mais aussi, et autant, pour tous les gens de la ville de Winnipeg, du Manitoba et plus largement pour ces visiteurs de toutes langues, cultures et croyances? Serait-il possible de développer davantage le sens d'un lieu de rencontre, de respect et de dialogue, voire de réconciliation, et enfin, de paix?

Le désir et les efforts pour la paix sont de ce qu'il y a de plus noble et de plus profond parmi les grandes valeurs humaines. Cette vision de paix entre les hommes, femmes et enfants de notre temps, et la vision d'un avenir qui s'achemine vers la paix universelle, voilà de quoi toucher le cœur de chaque personne. Voilà de quoi rassembler les gens sur le site de la Cathédrale de Saint-Boniface, autant qu'à La Fourche et au futur Musée canadien des droits de la personne.

Ce projet humain de l'ouverture à l'autre, vécu de plusieurs façons et en de nombreux endroits, apporte sûrement des défis, mais aussi surtout des possibilités et des opportunités. Je crois que ces défis et ces opportunités sont les questions clés de notre époque et peut-être cela encore plus maintenant qu'auparavant dans l'histoire de l'humanité.

Nous vivons dans un monde fortement marqué par la mondialisation. Les moyens de transport nous permettent de nous déplacer assez facilement partout dans le monde. Les moyens de communication nous permettent de contacter n'importe qui dans le monde et cela quasiment instantanément. Les frontières politiques, économiques, culturelles, sociales et même religieuses, tombent à perte de vue. Mais de même, ironiquement et tragiquement, nous voyons souvent des barrières qui s'érigent, des barrières anciennes et des barrières nouvelles.

Je crois que c'est un moment déterminant de notre histoire. Tout en ayant de plus grandes possibilités de se rencontrer et d'établir des relations avec l'autre, avec celui ou celle qui est différent de nous, la question demeure : « Avons-nous le désir et la capacité de faire ainsi? »

Il y a plein d'éléments qui entrent en jeu dans ce domaine de rencontre et de dialogue. Tout d'abord, il faut un sens convaincu des vérités, des valeurs et des richesses de sa propre identité, tant au niveau religieux, que culturel ou social. Une personne qui est ouverte à tous les vents se laisse emporter par tous les vents, les mauvais autant que les bons.

En deuxième lieu, il faut un énorme respect de l'autre, avec ses différences et non en dépit de ses différences. Être ouvert à la personne telle qu'elle est, et fondamentalement telle qu'elle demeurera, est essentiel. Je ne suis pas l'autre, l'autre ne sera jamais moi, mais ensemble, nous pouvons demeurer ouverts à apprendre tellement de l'un l'autre, afin d'en ressortir tous les deux profondément et mutuellement enrichis.

Et dernièrement, il faut une liberté d'esprit et du cœur pour faire confiance à l'Esprit Saint afin de se laisser mener là où la véritable rencontre et l'intégrité du dialogue nous amènent dans notre fraternité et notre solidarité humaine. Entreprendre de telles rencontres et de tels dialogues n'a pas un point d'arrivée bien clair; il a plutôt une qualité de cœur et d'esprit, à reprendre sans cesse ensemble, à chaque pas de notre voyage.

Ma prière et mon espoir sont que le site de la Cathédrale de Saint-Boniface, renouvelé et restauré, devienne un lieu de telles rencontres. Déjà, il y a eu des concerts, des évènements, des rencontres qui ont eu cette couleur. Ainsi, je pense au concert des chorales l'an passé, dont une chorale venait de la communauté juive. Je pense également à la célébration organisée par les Métis lors du 125e anniversaire de la mort de Louis Riel. Tenez les yeux ouverts! Il y aura encore beaucoup d'autres choses qui s'en viennent! Surtout, prions pour que le respect, le partage et la paix croissent en nos cœurs et en notre ville.

TOURISME

Un prix pour O Roseau

Le propriétaire du camping et camp d'interprétation historique O Roseau près de Saint-Malo, Georges Beaudry, a remporté un prix de 5 000 $.

Camille SÉGUY

Les propriétaires du camping et camp d'interprétation historique O Roseau près de Saint-Malo, Georges et Florence Beaudry, viennent de remporter un prix de 5 000 $ de l'Aboriginal Business Service Network (ABSN), catégorie rurale. Il leur sera remis lors de la conférence Vision Quest le 16 mai à Winnipeg.

« Ce prix récompense les meilleurs plans d'affaires, explique Georges Beaudry. Mon épouse et moi sommes en affaires depuis 2002, mais c'était la première fois qu'on participait à la compétition de l'ABSN. »

O Roseau est un terrain de camping sauvage adapté aux groupes. « Notre site fait environ 200 acres, entre la rivière Roseau et le chemin municipal, indique le propriétaire. C'est une immersion dans la nature. On encourage les groupes à venir et on leur donne l'exclusivité du terrain pendant leur séjour. Il n'y a pas de restriction, le groupe peut faire la fête tard le soir. »

Le site se prête aussi bien à l'interprétation historique, que Georges Beaudry offre autant aux campeurs qu'aux visiteurs ponctuels, notamment les groupes scolaires. « On est situés sur deux voix historiques, la rivière Roseau qui était utilisée par les Voyageurs pour se rendre à La Fourche à Winnipeg, et le chemin Saint-Paul que les Métis prenaient avec leurs charrettes pour aller jusqu'à St. Paul au Minnesota », révèle-t-il.

Projets

Avec l'aide financière de l'ABSN, Georges et Florence Beaudry prévoient désormais agrandir leur entreprise en créant un gite de deux chambres.

« On a toujours eu cette idée en tête et maintenant, on la réalise, affirme Georges Beaudry. Beaucoup de gens qui viennent ici ne veulent pas faire de camping, donc on veut leur donner le choix. On a déjà commencé à réaménager l'espace donc on espère ouvrir le gite dès cet automne. »

Par ailleurs, le nom O Roseau va changer à Rapids Park



Archives La Liberté

Georges Beaudry.

Campground and Bed and Breakfast. « La région s'appelle Les Rapides et c'est plus parlant aux gens que O Roseau pour imaginer de quoi il s'agit, confie Georges Beaudry. Quand on dit «Les Rapides» ou «Rapids Park», les gens voient tout de suite des rapides, des rivières. C'est meilleur que «O Roseau». C'est donc dans notre plan d'affaires de changer de nom. C'est une question de marketing. »

O Roseau reçoit en moyenne entre 1 000 et 2 000 visiteurs par an.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an +

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Une école de langues et plus

PUBLI-REPORTAGE

Écouter pour apprendre

Plus qu'une école de langues

La Division de l'éducation permanente (DEP) est bien plus qu'une école de langues. La qualité de ses cours, de son personnel, de ses services et de son matériel didactique en font en effet une école de langues de renom qui rayonne à travers le Canada.

« Notre force principale est sans aucun doute notre personnel engagé, mais nous nous distinguons aussi grâce au matériel didactique que nous avons créé comme support d'apprentissage pour nos enseignants, explique la directrice de la Division de l'éducation permanente (DEP), Gisèle Barnabé. Ce matériel assure la qualité et l'homogénéité de nos cours et réduit le temps que doivent consacrer les enseignants à la préparation. »

Le matériel d'apprentissage contient en effet une panoplie d'outils d'apprentissage modernes et adaptés aux réalités historiques et culturelles canadiennes. Du matériel audio, vidéo, à distance et toutes sortes d'exercices oraux font ainsi tout le succès des manuels, vendus à plusieurs écoles de langues au Canada.

« Notre autre force est notre capacité d'écoute et d'adaptation par rapport à nos apprenants. Nous faisons en effet tout notre possible pour que l'apprenant suive des cours adaptés à son niveau et à ses besoins personnels ou professionnels », ajoute Gisèle Barnabé.

C'est donc pourquoi la DEP propose des cours de langue spécialement conçus pour les professionnels de la santé en partenariat avec le Conseil communauté en santé du Manitoba, des cours pour les fonctionnaires fédéraux dans le cadre de son contrat avec l'École de la fonction publique du Canada ou encore des cours pour enseignants de français de base avec l'appui du Bureau de l'éducation française.


Gisèle BARNABÉ

« Notre enseignement est particulièrement axé sur la maîtrise orale de la langue pour que nos apprenants puissent rapidement se sentir à l'aise et s'engager dans des conversations de nature professionnelle ou personnelle », souligne Gisèle Barnabé.

« Nous nous adressons à tous ceux qui ressentent le besoin d'apprendre une langue comme le français ou l'espagnol, qu'ils soient de nouveaux arrivants, des francophones qui veulent se perfectionner, des anglophones totalement débutants ou encore des professionnels en changement de carrière. Nous leur offrons pour cela une palette de cours de différents niveaux et même des programmes intensifs, par exemple le programme Élan, d'une durée d'une semaine. »

Les jeunes ont aussi leur place à la DEP avec des programmes comme *Camplus sur campus* ou *Tu parles*.

« La DEP est au service de sa communauté et fait rayonner la langue française au-delà des limites de Saint-Boniface », conclut Gisèle Barnabé.

Sylvie ROBERT

Des enseignants passionnés

Ce sont des professeurs passionnés, comme l'enseignante de français, Sylvie Robert, qui enseignent à la Division de l'éducation permanente (DEP), et c'est probablement là aussi que réside son succès.

« C'est un vrai plaisir d'enseigner à la DEP, surtout avec les manuels que l'établissement a lui-même créés. Nous enseignons d'une façon particulière, pas du tout magistrale. Nous privilégions énormément l'interaction.

Notre enseignement est en effet axé sur une approche communicative expérientielle, c'est-à-dire où l'apprenant est au centre de son apprentissage. Nous lui fournissons ainsi tous les outils nécessaires pour qu'il puisse rapidement s'améliorer et tenir une discussion en français facilement. Les trois heures de cours passent tellement vite, car nous prenons beaucoup de plaisir à travailler, à construire des discussions sur des thèmes chaque fois différents.

Nous travaillons tous avec une grande passion, et il ne faut pas non plus oublier que les apprenants sont ici de leur plein gré, donc il y a une très bonne entente entre eux et les enseignants. Nous avons ainsi tous un objectif commun : leur progrès en langue. »


Eva NAVARRETE-BÉRARD

L'amour de la langue

Eva Navarrete-Bérard est la toute première enseignante d'espagnol de l'histoire de la Division de l'éducation permanente (DEP). C'est donc depuis 28 ans qu'elle enseigne avec passion sa langue maternelle, nous offrant ainsi un point de vue unique sur la DEP.

« Si j'enseigne depuis si longtemps à la DEP, c'est tout simplement parce que les dirigeants et le personnel font en sorte de créer une atmosphère très chaleureuse. Je n'ai pas l'impression d'aller travailler, mais plutôt d'aller vivre ma passion. Je prends beaucoup de plaisir à enseigner ici.

Mais ce qui fait le succès de l'école est à mes yeux le fait que les enseignants transmettent aux apprenants l'amour qu'ils ont pour la langue. C'est ce que je fais et mes collègues aussi, car nous voulons faire vivre notre langue à travers les générations. Notre passion motive les apprenants, leur donne envie de revenir et même de devenir enseignants pour certains. C'est la plus belle des choses pour nous.

Mais tout ce succès et cette atmosphère extraordinaire de travail n'existeraient pas sans la ligne de conduite exemplaire de notre directrice, Gisèle Barnabé et de ses prédécesseurs. »


Erika MORIN-NETT

Force d'adaptation et flexibilité

Erika Morin-Nett coordonne plusieurs cours de la Division de l'éducation permanente (DEP).

« Je me charge de placer les apprenants dans des cours qui sont adaptés à leurs besoins. Cela implique tout un travail relationnel, des rencontres avec les futurs apprenants par téléphone ou en personne pour évaluer leurs besoins en vue de leur proposer des cours adaptés, avec des horaires qui leur conviennent. L'écoute des besoins est primordiale, car un apprenant qui passe plusieurs semaines dans un cours inadapté à son niveau ne profite pas pleinement de l'enseignement.

De plus, la DEP accueille des apprenants d'origines et de fonctions très diverses, ce qui impose une flexibilité à toute épreuve. Nous avons de nombreux particuliers qui veulent apprendre le français, des avocats par exemple ou des chefs d'entreprises qui sont appelés à faire du commerce en français. Ces personnes ont des emplois du temps chargés et des acquis différents. Nous faisons alors preuve d'une grande flexibilité pour que nos services les satisfassent au maximum. »

S'immerger et progresser

La Division de l'éducation permanente (DEP) offre la possibilité à ses apprenants de s'immerger complètement dans la langue française avec le programme Élan, soit une semaine de cours intensifs de langue, du matin au soir.

Pour Matthew Bailly, qui a participé à cette semaine d'immersion, « c'est une chance incroyable qu'on nous offre de pouvoir autant pratiquer la langue pendant une semaine, explique-t-il. On décuple nos chances de progrès. Mais pour moi, l'avantage principal d'une telle semaine est la confiance que l'on peut y acquérir. Pour progresser rapidement dans une langue étrangère, il faut avoir confiance en soi et en ce qu'on dit. C'est la première étape.

« Ce n'est pas évident d'acquérir autant de confiance en soi et une semaine avec le programme Élan accélère énormément le processus, surtout avec des enseignants comme il y a à la DEP, qui nous mettent dans les meilleures conditions pour progresser. C'est grâce à cela que je peux mener une conversation en français aujourd'hui. »

Mais la semaine d'immersion a aussi des conséquences qui vont au-delà des progrès en français.

« Pendant la semaine, nous faisons beaucoup de travaux de groupes sur des thèmes particuliers, comme le Festival du Voyageur, où nous sommes ensuite allés tous ensemble, ajoute Matthew Bailly. Il y a donc un sentiment d'appartenance qui se crée à l'école et au groupe, avec qui nous nous lions étroitement. Nous sommes en plus très vite mis à l'aise, donc à la fin de la semaine, nous nous sentons véritablement chez nous », conclut Matthew Bailly.



Matthew BAILLY

Un centre de formation adapté aux besoins

Ce sont des locaux et du matériel à la fine pointe de la technologie auxquels ont accès les apprenants de la Division de l'éducation permanente (DEP), comme les fonctionnaires fédéraux qui sont nombreux à suivre les cours. Une aile du 2e étage de l'Université de Saint-Boniface est en effet à leur disposition pour des conditions d'apprentissage optimales.

« L'aile est totalement neuve avec des salles de classe de différentes tailles et toutes équipées d'un matériel très moderne, explique le consultant en langue, Paul Bélanger. Chaque salle compte en effet un projecteur haute définition, des casiers pour ordinateurs portables, un accès à Internet et des chaises ergonomiques. »

L'aile comporte aussi de plus petites salles de formation pour des cours individuels, plus personnalisés, avec aussi des ordinateurs pour enseigner à distance, avec des logiciels comme Skype. Cela fait le bonheur des apprenants comme les fonctionnaires fédéraux, qui sont nombreux à la DEP.

« Tout ce matériel très moderne facilite notre travail, explique le fonctionnaire fédéral, gestionnaire en agrogéomatique, Ron Lewis. Mon emploi requiert que je sois bilingue et venir ici régulièrement, dans cet environnement agréable et plaisant facilite mon apprentissage. J'aime y passer du temps, en immersion dans la langue française », explique-t-il.



Paul BÉLANGER



Ron LEWIS

Une proximité enrichissante

« La force principale de l'établissement est clairement son personnel, déclare Micheline Hay, apprenante en français à la Division de l'éducation permanente (DEP).

« Les enseignants sont d'une patience extraordinaire avec les apprenants, dit-elle. Leur gentillesse et leur dévouement nous mettent très à l'aise pour prendre la parole en classe et nous donnent ainsi confiance pour nous exercer, ce qui est primordial pour apprendre une nouvelle langue. Ils sont aussi toujours très disponibles si nous avons des questions ou des problèmes, même en dehors des heures de classe. Nous avons droit à un véritable suivi personnalisé. Il n'y a pas mieux pour progresser. »

L'interaction est ainsi au cœur des méthodes d'apprentissage de la DEP.

« Pour nous mettre dans des contextes de discussions quotidiennes, les enseignants préparent des ateliers interactifs très intéressants, loin des cours magistraux. Ils nous organisent par exemple des jeux de rôle, des ateliers de lecture, des débats d'idées où l'on doit se mettre dans la peau d'un ministre, explique Micheline Hay, elle-même enseignante en milieu scolaire. Nous avons aussi regardé des films en français avec des sous-titres en français pour travailler notre lecture et notre compréhension orale en même temps. »

Des activités liées à la culture franco-manitobaine sont aussi organisées avec, par exemple, la venue de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

« Toutes ces activités et la proximité avec nos enseignants nous mettent dans les meilleures conditions possibles pour nous améliorer », conclut Micheline Hay.



Micheline HAY

Par respect du français

La Division de l'éducation permanente (DEP) propose aussi des cours particuliers adaptés aux besoins de personnalités de marque telles que l'honorable Philip S. Lee.

C'est aussi par choix personnel que ces personnalités ont choisi d'apprendre le français. L'honorable Philip S. Lee, lieutenant-gouverneur du Manitoba, en est l'illustration parfaite, suivant des cours particuliers de français avec la DEP.

« Le français est une langue officielle au Canada, j'estime donc que c'est mon devoir d'apprendre cette langue, explique l'honorable Philip S. Lee. Pour moi, suivre des cours de français est avant tout une marque de respect envers la communauté francophone au Manitoba. Nous avons une des plus grandes communautés francophones au Canada, c'est donc plus qu'un devoir pour moi, c'est aussi un honneur d'apprendre cette langue si importante dans notre pays », ajoute-t-il.

Une enseignante de la DEP va donc personnellement enseigner le français à l'honorable Philip S. Lee plusieurs fois par semaine.

« Je suis de deux à trois cours d'une heure et demie par semaine depuis deux ans et demi. Je mets donc le temps et l'effort nécessaires pour progresser, explique l'honorable Philip S. Lee.



L'honorable Philip S. LEE

« De plus, mon professeur réalise un travail remarquable. Nous travaillons ensemble mon expression orale, en retravaillant mes discours par exemple. Grâce à ces cours, je peux en effet désormais faire des discours en anglais et en français devant le public, ce qui représente un grand pas en avant pour moi, déclare-t-il. Nous travaillons aussi des tournures de phrases, la grammaire et le vocabulaire. Le tout sous un angle politique et donc adapté à mon travail. Les cours sont vraiment personnalisés et c'est très apprécié.

« D'un point de vue personnel, j'ai aussi des amis francophones avec qui j'ai le goût de parler français, donc ces cours sont à tous points de vue très efficaces et très utiles pour moi », conclut l'honorable Philip S. Lee.

S'intégrer grâce au français

Apprendre la langue de son p[...] première étape d'une intégration [...] Aguela, d'origine péruvienne et [...] de l'éducation permanente (DEP)[...]

« Je suis arrivé du Pérou à Winn[...] mot de français, explique Fran[...] semblé essentiel d'apprendre le [...] officielles du pays, pour m'i[...] professionnellement. »

Comme le confirme Gail Corn[...] programmes à la DEP, Franklin [...] programme Français pour immi[...] Services à la famille et Travail Ma[...] français.

Après trois ans de cours, Frankli[...] capable de mener une conve[...] véritable succès pour le Péruvien[...]

« Apprendre le français m'ouvre [...] nouvelles possibilités d'emplois [...] au Québec et même en Fran[...] Aguela.

De plus, les cours à la DEP s'a[...] efficaces, car ils sont axés sur [...] discussion en personne.

Une formation pour les professionnels de la santé

De nombreux établissements de santé au Canada sont désignés bilingues et ont alors le devoir de pourvoir des emplois dans les deux langues officielles. Ainsi, de nombreux professionnels de la santé sont amenés à suivre des cours de français pour pouvoir exercer leur métier. Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) a alors recours aux services de la Division de l'éducation permanente (DEP) de façon régulière pour permettre aux professionnels de la santé d'apprendre le français.

« En santé, il est essentiel d'offrir aux patients un service de qualité et des informations dans leur langue maternelle, déclare la coordonnatrice des projets spéciaux au CCS, Dominique Philibert. Lorsqu'on parle de santé, c'est sérieux. Fournir un service en français aux patients francophones est donc tout simplement une question de sécurité des soins. D'où l'importance de ce service offert par la DEP. »

La DEP propose donc aux professionnels de la santé un programme spécialisé appelé *Français en milieu de santé*, où les apprenants sont amenés à apprendre à communiquer toujours sur des thèmes liés à la santé.

« Les cours sont de véritables mises en situation, où l'on simule des entretiens avec des patients pour aussi améliorer notre vocabulaire médical, témoigne le psychologue en milieu hospitalier, Matthew Bailly. Nous y travaillons donc notre oral et notre compréhension. Les examens cliniques sont quelque chose de complexe. Il faut s'assurer que le patient comprenne tout ce qui est dit. C'est pourquoi, par souci de professionnalisme, il m'a paru essentiel d'apprendre le français, une langue parlée par un grand nombre de mes patients », ajoute-t-il.

« La DEP offre aussi une flexibilité et une ouverture d'esprit remarquables par rapport à nos besoins, ajoute Dominique Philibert. Les employés ne disent jamais non à de nouvelles propositions d'ateliers d'apprentissage et s'adaptent constamment aux exigences de nos clients. Nous faisons entièrement confiance à leur professionnalisme et au service de qualité qu'ils nous offrent. »

Dominique PHILIBERT

ATION

e

pays d'accueil est la réussie. Cela, Franklin étudiant à la Division , l'a vite compris.

nipeg sans parler un seul klin Aguela. Il m'a alors français, une des langues ntégrer socialement et

nier, coordonnatrice de Aguela a pu profiter du grants subventionné par nitoba pour apprendre le

n Aguela est aujourd'hui rsation en français, un

des portes et m'offre de dans un milieu bilingue, ce », explique Franklin

vèrent très rapidement la communication et la



Franklin AGUELA

« La pratique régulière de l'oral avec des professionnels permet d'en voir rapidement les résultats, déclare Franklin Aguela.

« Les cours ont aussi été pour moi un lieu de socialisation, ajoute-t-il. J'ai pu rencontrer dans les cours de la DEP d'autres nouveaux arrivants dans la même situation que moi, en difficulté avec la langue ou d'autres apprenants plus expérimentés. Cela m'a permis de rencontrer une grande variété de gens et une fois de plus, de m'intégrer et d'apprécier la vie winnipégoise », conclut Franklin Aguela.





COURS 2012-2013
DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
Une école de langue et plus

ÉTÉ

Programmes pour adultes

Français oral

Deux semaines au mois de juillet | 3,25 h X 10 jours
- cours de français oral pour les personnes de 16 ans et plus
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée ou samedi matin

Français pour immigrants

Deux semaines au mois de juillet | 3,25 h x 10 jours
- cours de français oral ou de perfectionnement pour les immigrants à partir du niveau Débutant 3
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée ou samedi matin

Explore

5 semaines intensives
- programme de bourse intensif en français
- pour les personnes de 16 ans et plus

FIT (French Immersion for Teachers)

3 semaines intensives
- programme pour les enseignantes et enseignants de français de base et d'immersion

Programmes pour jeunes

Tu parles!

Plusieurs camps d'une semaine seront offerts à partir du mois de juillet
- pour les jeunes âgés de 7 à 12 ans qui veulent apprendre le français
- du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

Camplus sur campus

Plusieurs camps d'une semaine seront offerts à partir du mois de juillet
- pour les jeunes âgés de 6 à 11 ans qui parlent couramment le français
- du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

AUTOMNE

Programmes pour adultes

Français oral

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- cours de français oral pour les personnes de 16 ans et plus
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée ou samedi matin

Perfectionnement du français

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- perfectionnement de l'oral et de l'écrit
- cinq cours au choix (deux choix par session)
- cercle de conversation
- mardi ou mercredi soir

Français pour immigrants

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- cours de français oral ou de perfectionnement pour les immigrants
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée ou samedi matin

Élan

du 22 au 26 octobre de 8 h 30 à 16 h 30, plus soirées socioculturelles
- une semaine d'immersion en français

Programme de français langue seconde (PFL2)

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- cours de conversation pour les fonctionnaires
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée ou samedi matin

Conversational Spanish

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- cours de conversation pour les personnes de 16 ans et plus
- l'anglais est la langue d'instruction
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi en soirée

Espagnol

De septembre à décembre | 3 h x 11 semaines
- cours de conversation en espagnol
- lundi, mardi, mercredi ou jeudi soir
- *circulo de conversación* avancé et intermédiaire en soirée

Mini-FIT

Une fin de semaine au mois d'octobre et une fin de semaine au mois de novembre
- permet aux enseignants et aux enseignantes de continuer leur formation linguistique pendant l'année scolaire

Au-delà des cours

Un certificat et pourquoi pas plus?


Aileen CLARK

La Division de l'éducation permanente (DEP) fait des ponts avec les programmes d'études de l'Université de Saint-Boniface. L'Université et l'École technique et professionelle (ETP) accordent en effet des équivalences de crédits pour offrir la chance aux apprenants de la DEP de poursuivre leurs études à l'Université.

Les apprenants ont ainsi la possibilité de s'inscrire au programme particulier de cinq cours du Certificat en perfectionnement du français au sein de la DEP. « Ce certificat donne droit à entre six et neuf crédits pour des cours de langue à l'Université de Saint-Boniface ou à l'École technique et professionnelle, explique Aileen Clark, coordonnatrice du programme de certificat en perfectionnement à la DEP.

« Pour des apprenants qui souhaitent retourner aux études, le certificat et l'équivalence en crédits leur donnent une longueur d'avance, ajoute-t-elle. C'est en fait un facteur incitatif pour pousser les apprenants à approfondir ce qu'ils ont déjà appris en s'inscrivant à des cours universitaires ou collégiaux, où ils pourront mettre en pratique leurs nouvelles connaissances avec des cours de littérature, de poésie ou de théâtre en français. »

Cette équivalence de crédits est nouvelle à la DEP, témoignant ainsi de son adaptation continue aux besoins des étudiants et offrant toujours plus de possibilités d'avenir. .

« Le profil des personnes qui retournent aux études est très varié, explique Aileen Clark. Soit des professionnels en changement de carrière, à la recherche d'un nouvel emploi et ayant donc besoin d'un nouveau bac, ou encore des personnes à la recherche de nouveaux défis.

« Le Certificat en perfectionnement est donc non seulement une attestation d'un niveau de langues de qualité, mais aussi un tremplin pour approfondir les acquis et maximiser les occasions de développement professionnel et personnel », ajoute-t-elle.

« Enfin, créer cette équivalence est aussi un moyen de créer des ponts entre les études à la DEP et à l'Université ou l'ETP, pour continuer à approfondir l'étroite relation qu'il y a déjà entre nous et en faire une force », conclut Aileen Clark.

S'amuser en français

Samuel et Louis Boulanger n'attendent qu'une chose : que l'été arrive pour retourner à Camplus sur Campus, un camp d'activités pour enfants qui se déroule le printemps et l'été.

« Grâce à ce camp, on ne s'ennuie pas du tout pendant les vacances de printemps et d'été. On fait plein d'activités et on rencontre plein d'amis », explique Louis Boulanger, cinq ans, qui a participé au camp ce printemps.

Le camp est divisé en grands thèmes d'activités pour divertir les enfants.

« L'année dernière, nous avions les thèmes safari, sport et musique, explique Samuel Boulanger, âgé de sept ans. Avec le thème safari, nous avons eu la chance de voir plein d'animaux. Pour la semaine de sport, nous avons fait des sortes de Jeux olympiques et nous sommes allés à la piscine. C'était vraiment très amusant », lance-t-il.

Et pour les parents aussi Camplus sur Campus est une véritable aubaine.

« L'été, nous travaillons et nous ne voulons pas laisser les enfants seuls ou à la maison avec une gardienne. Nous voulons qu'ils s'amusent et prennent l'air, témoigne Fabienne Boulanger, mère de Samuel et Louis.

« De plus, je crois que la DEP est l'un des seuls endroits à organiser ce type d'activités en français à Winnipeg et c'est un critère essentiel pour nous. Si cela avait été en anglais, je ne pense pas que je les aurais inscrits. Ils n'auraient pas tout compris et n'auraient pas pu s'amuser autant que dans leur langue maternelle et rencontrer aussi facilement des amis », ajoute-t-elle.

« C'est une très belle initiative de la part de la DEP, qui offre une vaste gamme d'activités pour promouvoir le français. C'est bien plus qu'une école », conclut Fabienne Boulanger.


Louis et Samuel BOULANGER

Un matériel didactique vendu et reconnu au Canada

Lorraine LALIBERTÉ

La Division de l'éducation permanente (DEP) ne se contente pas d'offrir des cours. Elle a en effet mis sur pied son propre matériel didactique, la collection *À Vous!*, désormais vendue et reconnue à l'échelle du pays. La DEP est aujourd'hui un des chef de file de l'apprentissage du français au Canada.

« Le matériel didactique créé par la DEP est un outil de grande qualité, car axé sur les réalités canadiennes, explique l'ancienne directrice de l'éducation permanente à l'Institut français de l'Université de Regina, Lorraine LaLiberté.

« Les manuels précédents ou les anciens cahiers d'exercices étaient très franco-français, dans lesquels les étudiants apprenaient des éléments inadaptés à leur quotidien comme le métro parisien par exemple, ou des expressions très françaises qu'on n'entend pas au Canada. Il y avait donc un réel besoin de renouvellement », ajoute-t-elle.

Depuis 2006, l'Institut français de l'Université de Regina achète donc annuellement plus de 250 manuels de la collection *À Vous!*, dans les différents niveaux de langue pour ses apprenants.

« Ainsi, ce nouveau matériel a été créé en étant imprégné de la culture et de l'histoire canadiennes, explique Lorraine LaLiberté. Les éléments d'apprentissage concernent davantage le quotidien des apprenants, et ce qu'ils vivent. Le tout devient beaucoup plus ludique et l'enseignement devient alors plus efficace. »

Lorraine LaLiberté a alors créé des formations pour que ses enseignants apprennent à utiliser ce nouveau matériel.

« Le fait d'avoir un seul et même support didactique permet aussi d'homogénéiser l'enseignement, explique-t-elle. Tous les apprenants font exactement le même apprentissage.

« Enfin, dans le contenu de ces manuels, la pratique de l'oral est vraiment mise en valeur, à environ 80 %, ce qui rend l'apprentissage beaucoup plus vivant et authentique, et encore une fois avec des thèmes de discussion très canadiens, souligne-t-elle. Un atout essentiel qui nous a permis d'utiliser ces manuels aussi pour les jeunes de 16 et 17 ans. »

Pour conclure, Lorraine LaLiberté souligne que « la DEP de l'Université de Saint-Boniface a beaucoup aidé l'apprentissage du français au Canada et en est un des pionniers. »

Un brin de modernité pour une formation à distance

Joyce Kristjansson vit à Notre-Dame-de-Lourdes, situé à une centaine de kilomètres de l'Université de Saint-Boniface et de la Division de l'éducation permanente (DEP). Il ne lui est donc pas facile de suivre des cours de français de façon régulière à Winnipeg. Mais la DEP lui offre une solution en proposant du matériel d'apprentissage en ligne et à distance.

« La DEP m'a offert la possibilité de suivre des cours de chez moi à partir d'une très large gamme d'outils comme Skype, le téléphone, Télésanté ou Internet, explique Joyce Kristjansson. Cela m'a permis de suivre des cours de qualité, personnalisés et surtout de façon régulière. »

D'origine anglophone, mais vivant dans un village totalement bilingue, la directrice du service de santé au Centre de santé Notre-Dame a ainsi ressenti le besoin d'apprendre le français pour communiquer avec ses collègues et ses clients.

« Les cours à distance ont vraiment été efficaces, car j'ai commencé sans aucune notion de français et aujourd'hui, je suis capable de mener une conversation entière, après à peine deux ans, se réjouit Joyce Kristjansson. Les professeurs se consacrent entièrement à moi pendant une heure par téléphone ou Skype, pour me corriger, mener une conversation et faire des exercices oraux. C'est un moyen extraordinaire de s'exercer, aussi efficace qu'un cours en groupe à mes yeux. »

Joyce KRISTJANSSON



Joyce Kristjansson a aussi pu mettre son français en pratique grâce à du matériel d'apprentissage en ligne, avec des vidéos à visionner, des exercices et des tests corrigés par l'ordinateur. « La DEP m'a donc offert tous les moyens nécessaires pour améliorer mon français de façon rapide et efficace », conclut-elle.

Message de la directrice de la DEP

La Division de l'éducation permanente répond aux besoins en matière de formation d'une clientèle variée comprenant des jeunes et des adultes, francophones, anglophones et allophones. Notre réussite auprès de notre communauté et de notre clientèle s'explique par nos pratiques d'assurance de la qualité et notre adaptation rapide et efficace aux changements qui s'opèrent dans notre environnement. Ce succès est également attribuable à notre personnel compétent que je remercie infiniment de son engagement soutenu.

Je souhaiterais également mentionner que pour accomplir les diverses composantes de notre mandat, nous comptons énormément sur l'appui et l'étroite collaboration de nos partenaires en éducation, par exemple le Bureau de l'éducation française, l'École de la fonction publique du Canada, le Conseil communauté en santé et plusieurs divisions scolaires, et sur l'appui des autres unités et services de l'Université. Je remercie donc chaleureusement leur personnel de leur concours, qui contribue énormément à notre réussite à l'échelle de la province et maintenant à l'échelle du pays.

Gisèle Barnabé

35 ans de la Division de l'éducation permanente

Message de la rectrice

Depuis que la Division de l'éducation permanente a été créée en 1977, les inscriptions à ses cours ne cessent de croître, avec environ 5 435 apprenants inscrits l'an dernier. Ceci est le résultat d'un travail de grande qualité de la part du personnel qui, tous les jours depuis 35 ans, s'assure de répondre le mieux possible aux besoins des apprenants.

La DEP s'est en effet dotée d'une structure polyvalente pour offrir des formations sur mesure et adaptées au développement personnel et professionnel des apprenants.

L'abbé Laval Cloutier, à l'origine de la création de la DEP, me faisait part dans les années 1970 de son ambition de faire grandir l'Université de Saint-Boniface en ouvrant ses frontières au-delà de la communauté francophone. C'est aujourd'hui chose faite grâce à la DEP, qui fait rayonner la langue française hors de Saint-Boniface avec des apprenants d'origines diverses et notamment de nombreux anglophones.

La DEP contribue ainsi à faire connaître l'Université de Saint-Boniface à une plus grande échelle et représente en cela un des plus beaux joyaux de notre Université et de notre communauté.

Raymonde Gagné



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204 233-0210 Télécopieur : 204 235-4489 Sans frais : 1 888 233-5112
dep@ustboniface.mb.ca http://langues.ustboniface.ca